

Les fabriques de la Connaissance

ATLAS DES SENIORS ET DE LA SILVER ECONOMIE EN PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR

Etude sur les comportements
économiques de la population
retraîtée.

Sous la direction de Michel Dimou
Contributions : A. Schaffar, S. Ettouati

Le Partenariat entre la Région et les Etablissements d'Enseignement Supérieur et de Recherche

La région dispose d'un socle de recherche et de formation en sciences humaines et sociales solides et de qualité susceptible d'alimenter la réflexion des différents acteurs de la région, de contribuer à la mise en débat de ses problématiques socio-économiques et de constituer une aide à la décision publique.

Convaincu que la présence de ces formations et laboratoires en sciences humaines et sociales constitue un important potentiel de connaissance du territoire régional, la Région a souhaité mobiliser ce milieu d'expertise au service des politiques régionales pour promouvoir un développement régional fondé sur l'innovation la formation de haut niveau et l'interdisciplinarité des savoirs.

C'est l'objet du partenariat des « Fabriques de la connaissance » que la Région met en œuvre depuis 2015 avec les cinq Universités de la Région et Science Po Aix .

Table des matières

| | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| Préface | 3 |
| SECTION I Les retraités de Provence-Alpes-Côte d'Azur : Une analyse comparative..... | 4 |
| La démographie des retraités | 5 |
| L'attractivité résidentielle | 9 |
| Le logement des retraités | 12 |
| Conclusion I | 14 |
| SECTION II Les retraités de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur Les disparités spatiales..... | 15 |
| Des populations spatialement concentrées | 16 |
| Le logement des retraités | 19 |
| Conclusion II | 22 |
| SECTION III Les comportements de consommation des retraités varois..... | 23 |
| La consommation des retraités varois : un aperçu global..... | 24 |
| Les dépenses de logement..... | 27 |
| L'alimentation deuxième poste de dépenses des retraités..... | 29 |
| L'importance des loisirs pour les retraités du Var..... | 32 |
| La santé des retraités dans le département du Var..... | 34 |
| Des retraités connectés..... | 36 |
| Conclusion III..... | 39 |
| SECTION IV Trois profils de retraités varois selon leur localisation..... | 40 |
| Le retraité de Toulon..... | 41 |
| Le retraité de Brignoles | 42 |
| Le retraité de la Martre | 43 |
| Conclusion IV | 44 |
| Conclusion..... | 45 |
| Bibliographie..... | 46 |
| Annexes | 47 |
| Annexe 1 : Méthodologie concernant l'enquête..... | 47 |
| Annexe 2 : Elaboration du questionnaire..... | 48 |

Préface

Ce travail a été mené par les membres du Laboratoire d'Economie Appliquée au Développement (LEAD) dans une perspective d'échange scientifique et de production d'analyses concrètes sur les évolutions socio-économiques et démographiques de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

L'objectif de cette étude est de changer l'angle d'analyse et d'interprétation du vieillissement de la population de Provence-Alpes-Côte d'Azur, souvent perçu comme une évolution démographique qui impacte négativement l'activité économique locale et régionale, qui perturbe le fonctionnement des marchés locaux du travail et la formation des prix fonciers et immobiliers. En identifiant la population retraitée « aux cheveux grisonnants » comme la base d'une nouvelle forme de demande de biens finaux et de services locaux, la silver économie représente un potentiel de croissance indéniable, particulièrement intéressant dans la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Ce travail doit être lu comme une succession de fiches d'une ou de deux pages qui ciblent des sujets liés au comportement économique des seniors et à la formation de la silver économie dans la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Les données sont issues e du RGP de 2014 de l'Institut National des Statistiques et d'Etudes Economiques (Insee) mais aussi d'une enquête réalisée auprès de 1000 retraités sur le territoire du Var, durant une période de plus de deux mois, concernant leurs besoins et leurs habitudes de consommation. Ces panel est représentatif de la population des retraités varois, en prenant en considération un ensemble de caractéristiques individuelles (âge, genre, catégorie socioprofessionnelle, situation familiale, origines géographiques). De ce fait, ce travail a construit une base de données, certes limitée mais intéressante et unique, sur les comportements économiques et les attitudes de consommation des retraités, en vue du développement d'une silver économie au sens large, c'est-à-dire de l'ensemble de secteurs économiques dont la production s'oriente vers la satisfaction des besoins des retraités et non pas au sens strict souvent réduit aux secteurs des biens et de services de santé.

Ce travail se structure en quatre grandes sections. La première concerne la comparaison démographique et migratoire de la population retraitée de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur avec les autres régions de la France métropolitaine, afin de mettre en évidence ses particularités. La deuxième section concerne la distribution et les caractéristiques de la population retraitée au sein des communes de la région. Cette partie explore les disparités spatiales des services adressés aux retraités en fonction de leur localisation. La troisième section présente les résultats de l'enquête sur les habitudes de consommation des personnes âgées dans le Var. Enfin, une dernière section assez courte tente de « normer » les comportements des retraités-types de trois différentes communes du Var, choisies selon leur dimension urbaine, leur situation géographique et leurs caractéristiques socio-économiques pour montrer comment les disparités spatiales et géographiques affectent les besoins et les comportements.

SECTION I

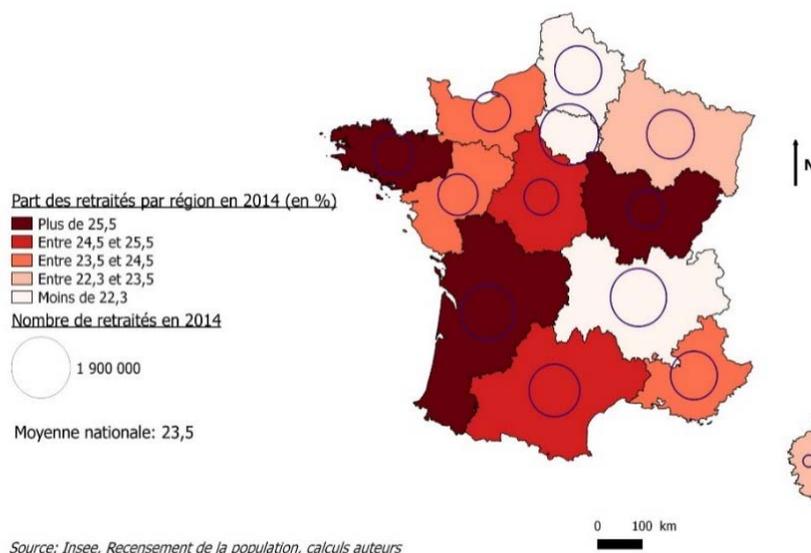
Les retraités de la région
Provence-Alpes-Côte d'Azur
Une analyse comparative

La démographie des retraités

Plus d'un million de retraités...

Avec 1,2 millions de retraités en 2014 la région Provence-Alpes-Côte d'Azur concentre 8,5% de la population retraitée de la France métropolitaine. Ces retraités représentent 24,4% de la population de la région, tandis que la moyenne nationale est de 23,5% (figure 1). Contrairement à une opinion assez répandue, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur ne concentre pas le plus grand nombre de retraités en France.

1 La 6^{ème} région française par le nombre de retraités

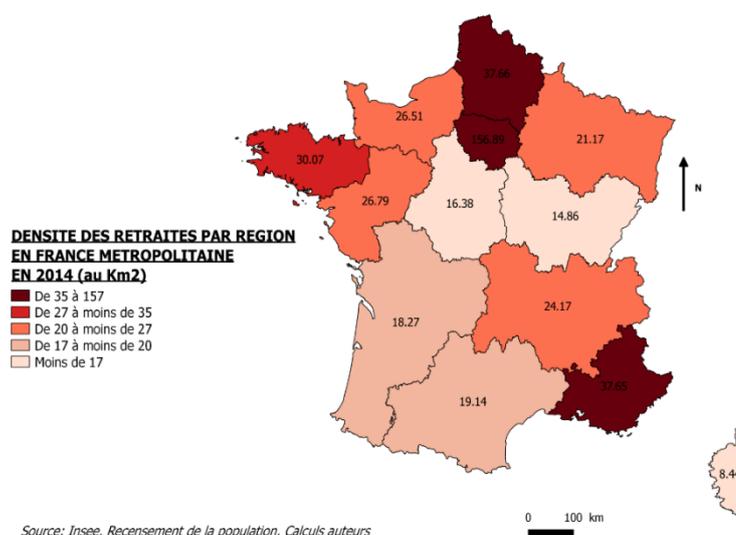


2 Une densité élevée de retraités

Mais une densité élevée

La Région Provence-Alpes-Côte d'Azur est la sixième région française par le nombre de seniors qui y résident. Cependant, elle se retrouve en troisième position derrière l'Ile-de-France et les Hauts de France en termes de densité de la population retraitée (figure 2).

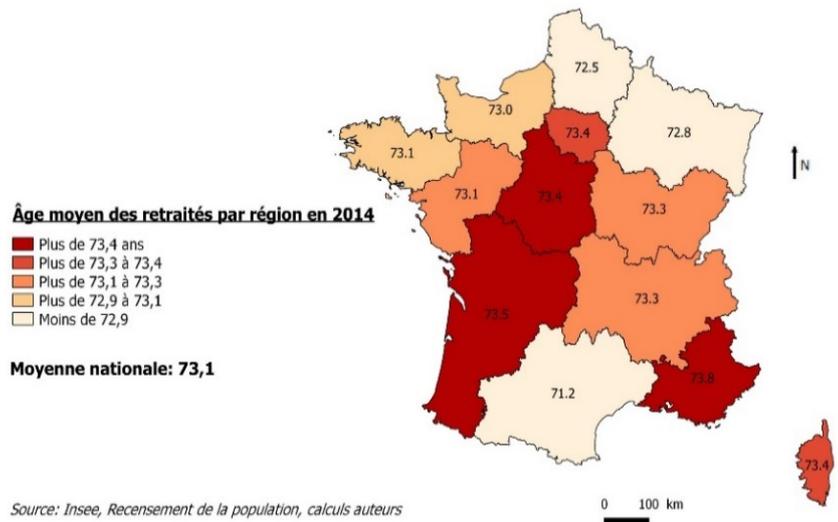
La région Provence-Alpes-Côte d'Azur concentre 38 seniors par km², soit 15 habitants de plus que la moyenne nationale (hors Ile de France).



Des retraités plus âgés que la moyenne nationale...

Avec un âge moyen de 74 ans, les retraités de la région Sud sont plus âgés que ceux des autres régions françaises. La région Provence-Alpes-Côte d'Azur affiche l'âge moyen de retraités le plus élevé de France devant les régions de la Nouvelle Aquitaine et le Centre Val de Loire (figure 3).

3 Une population plus âgée que dans le reste de la France



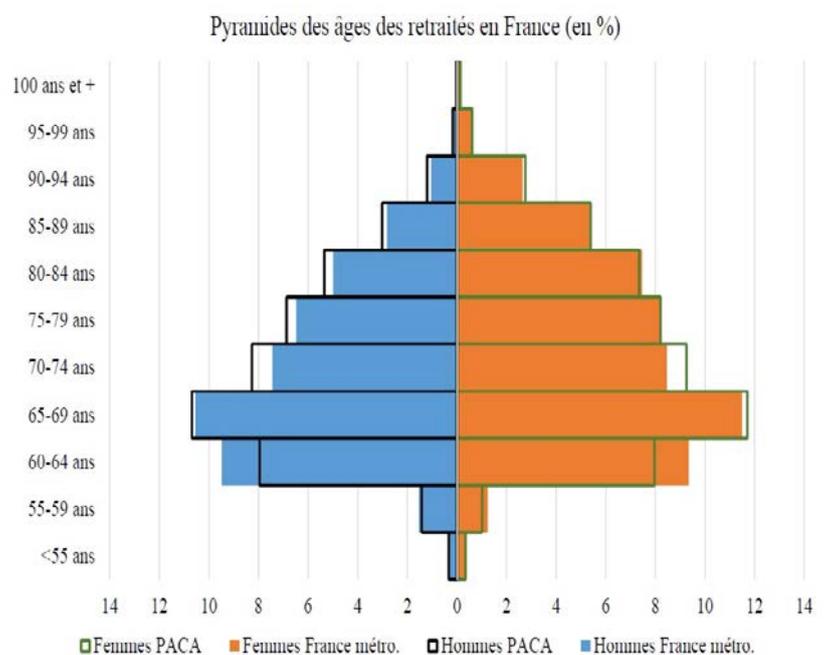
...avec une distribution différente

La distribution par âge des retraités dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur est différente de la distribution nationale. (figure 4).

a. La région Provence-Alpes-Côte d'Azur compte plus de femmes retraitées que les autres régions, tout âge confondu. De la même façon, elle compte plus d'hommes retraités d'un âge avancé.

b. On enregistre néanmoins aussi un nombre assez élevé de jeunes retraités de moins de 59 ans. Leur poids dans la distribution s'explique en partie par la présence importante de l'armée dans la région et par l'âge de départ à la retraite relativement jeune des militaires.

4 Une distribution des âges des retraités différente



Plus de retraités diplômés

Les retraités de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur disposent d'un capital humain élevé, c'est-à-dire d'un niveau d'éducation et/ou de diplôme supérieur à celui des retraités des autres régions, hormis l'Ile-de-France (figure 5).

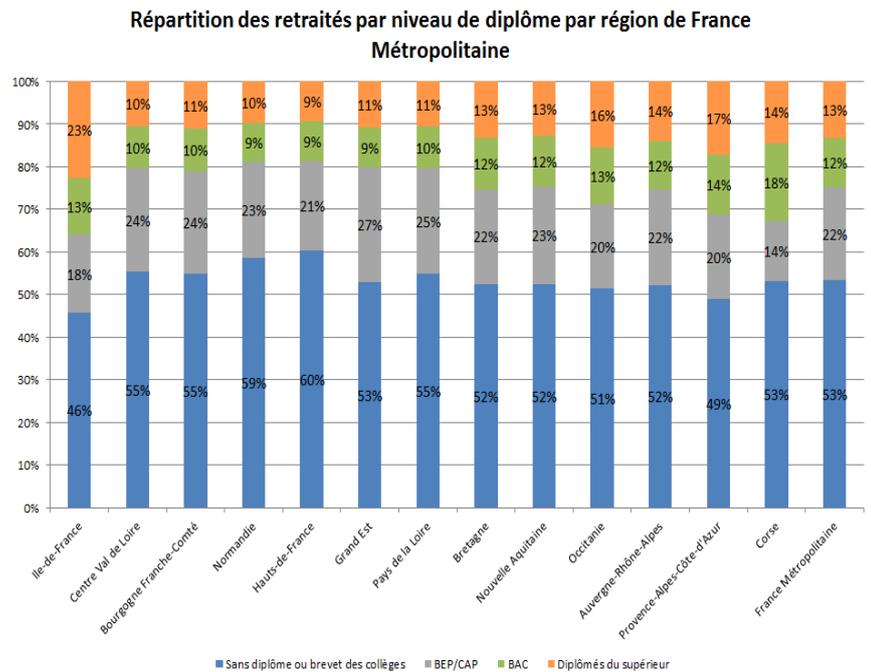
Dans deux régions (Provence-Alpes-Côte d'Azur et Ile-de-France) seulement, la part des retraités avec un niveau d'études supérieur au Brevet de collège dépasse celle des retraités moins diplômés et/ou qui ont arrêté leurs études au niveau du Brevet.

Ces pourcentages doivent cependant être relativisés et remis dans leur contexte temporel. Ainsi, rappelons qu'en 1970, seuls 20% de personnes d'une génération d'âge de 17/18 ans accédaient au Baccalauréat contre 80% aujourd'hui.

Dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, 17% des retraités disposent d'un diplôme de l'enseignement supérieur. Ce taux est nettement supérieur à la moyenne nationale qui se situe à 13% (figure 6). Ainsi, si l'on regarde la distribution du stock de retraités diplômés du Supérieur en France, on constate que 50% d'entre eux se répartissent dans 3 régions : Ile-de-France, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Occitanie (figure 7).

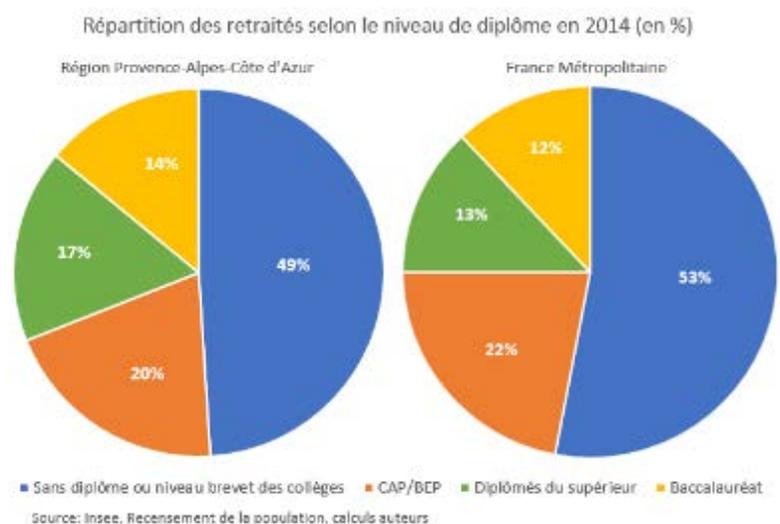
La présence d'une population retraitée avec un capital humain élevé impacte directement la définition de leurs besoins de consommation et des réponses que peuvent apporter les silver économies localisées.

5 Des retraités avec un capital humain élevé



Source : Insee recensement de la population 2014, calcul auteurs

6 Plus de retraités diplômés du supérieur que dans le reste de la France

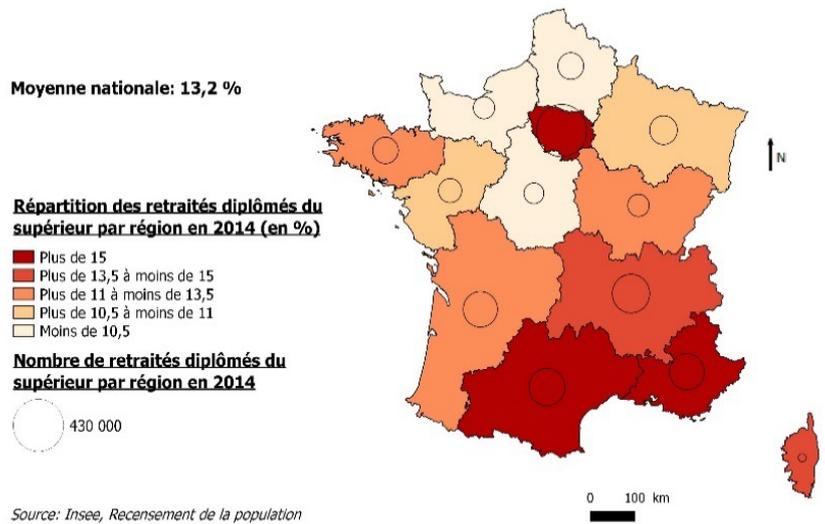


Cette analyse statistique et cette première série de représentations cartographiques permet de mettre en évidence les caractéristiques principales de la population des retraités de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et les différences et/ou similarités avec les autres régions françaises.

1. La région Provence-Alpes-Côte d'Azur enregistre la population retraitée la plus âgée de France. Néanmoins, des écarts d'âge assez importants apparaissent lorsqu'on prend en considération le genre. La région Provence-Alpes-Côte d'Azur se caractérise par une population importante de jeunes femmes retraitées et d'hommes retraités d'un âge plus avancé. Notons, toutefois, la présence d'un groupe de retraités assez jeunes (moins de 59 ans), composé essentiellement d'anciens militaires, ayant résidé dans la région en tant qu'actifs auparavant.

2. Les retraités de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur représentent un ensemble nettement plus diplômé que celui des retraités des autres régions, hormis l'Ile-de-France. 51% des retraités disposent du Baccalauréat et 17% disposent d'un diplôme de l'enseignement supérieur. Une telle composition de la population des retraités modifie également leurs besoins et leurs dépenses de consommation.

7 Les retraités diplômés installés dans le sud

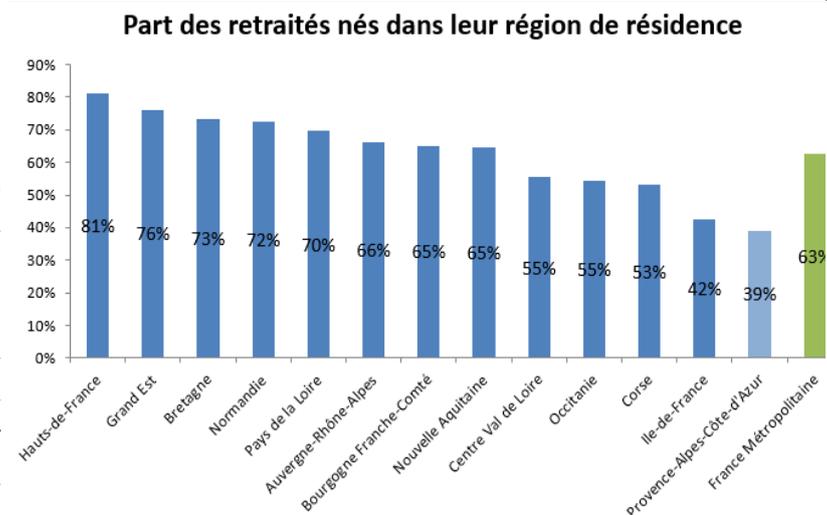


L'attractivité résidentielle de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Une région attractive pour les retraités...

En France métropolitaine, 63% des retraités vivent dans la région de leur naissance (figure 8). Dans la région Sud seulement 39% des séniors résidents y sont nés. Ceci signifie que la population des retraités de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur est essentiellement formée par des personnes qui ont fait le choix d'y migrer soit durant leur vie active soit à l'arrivée de la retraite. La région Provence-Alpes-Côte d'Azur prend la tête du classement devant l'Ile-de-France et la Corse en matière d'attractivité des retraités.

8 Moins de retraités natifs que dans le reste de la France



Source : Insee recensement de la population 2014, calcul auteurs

... mais une attractivité en baisse

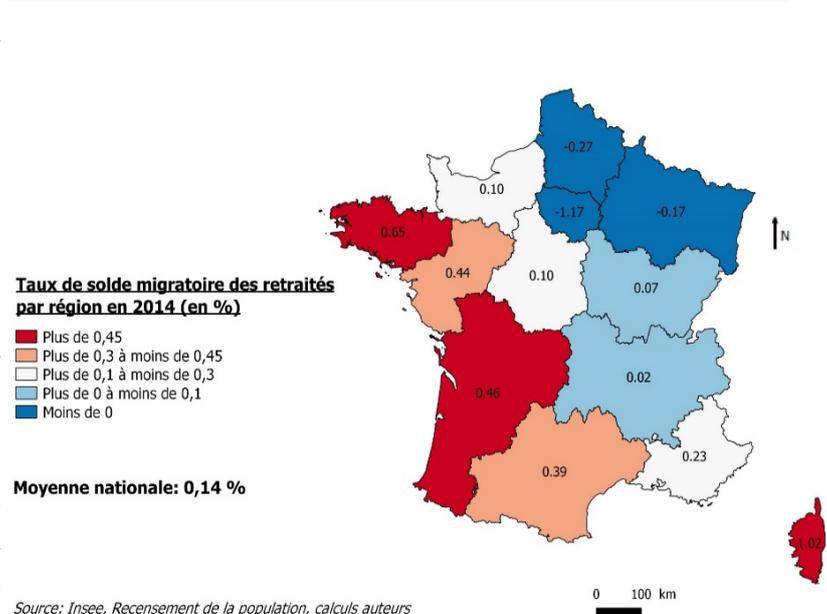
La Région Provence-Alpes-Côte d'Azur reste attractive pour les retraités, à l'inverse des autres catégories de population.

La comparaison des taux de solde migratoire des retraités des régions métropolitaines en 2014, montre que ceux-ci sont plus attirés par les régions de l'Ouest de la France, à l'instar du reste de la population. (figure 9).

Si on regarde la répartition des retraités résidant en région Provence-Alpes-Côte d'Azur selon leurs origines (figure 10), trois constats peuvent être faits :

1. La région affiche le groupe de retraités natifs le plus faible (39% de la population des retraités) de toutes les régions de France

9 Un taux de solde migratoire des retraités positif



Source : Insee, Recensement de la population, calculs auteurs

2. Les retraités en provenance de l’Ile-de-France et du Nord forment un groupe important des retraités résidant dans la région Provence-Alpes-Côte d’Azur.

3. Une dichotomie entre l’Est et l’Ouest apparait en matière d’attractivité des retraités. Les retraités des régions du Nord et de l’Est de la France préfèrent s’installer dans la région Provence-Alpes-Côte d’Azur tandis que ceux de l’Ouest du pays semblent moins attirés.

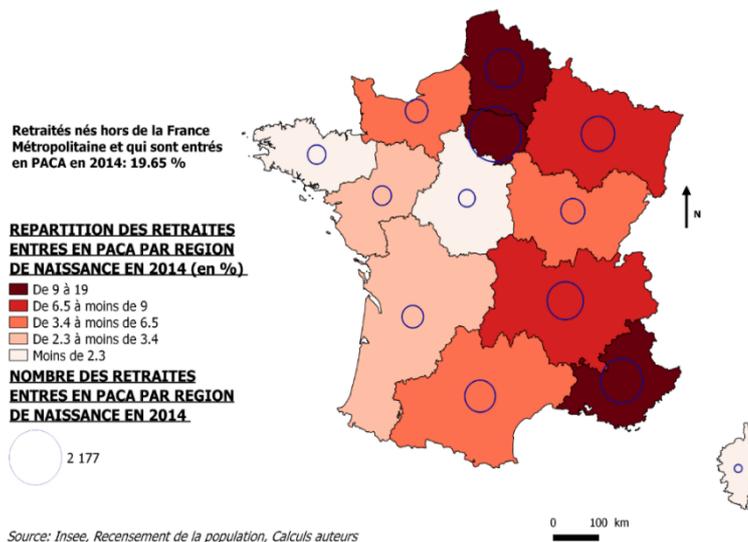
4. Enfin, environ 20% des séniors qui s’installent sont nés en dehors des frontières de la France métropolitaine

La région attire les retraités à capital humain élevé

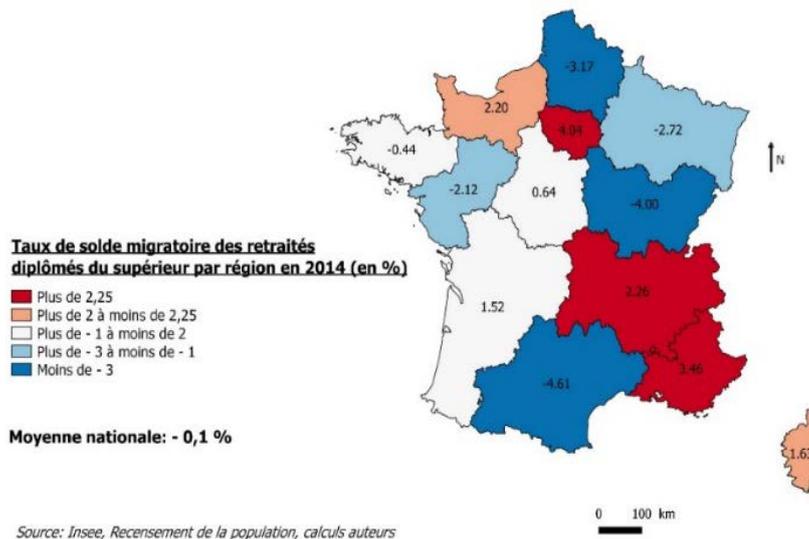
La majorité de retraités originaires d’autres régions sont des femmes d’un âge plutôt jeune (55-59 ans). Mais la caractéristique principale des retraités non-natifs est leur niveau d’éducation et de diplomation élevé. A l’instar de l’Ile-de-France, la région Provence-Alpes-Côte d’Azur est prisée par les retraités diplômés du supérieur.

Ne disposant pas de données sur les revenus des ménages, on peut faire l’hypothèse d’une corrélation entre le niveau de capital humain et le niveau de revenu des retraités. On peut, ainsi, conclure que la région Provence-Alpes-Côte d’Azur attire les retraités les plus aisés. Une telle affirmation exige cependant toutes les précautions analytiques, puisque le capital humain est souvent bien corrélé avec le niveau de revenu mais pas nécessairement le niveau du patrimoine et donc du niveau de richesse individuelle.

10 Les origines des retraités de la région Provence-Alpes-Côte d’Azur



11 Une région choisie par les retraités diplômés



Une région attractive pour les retraités seuls...

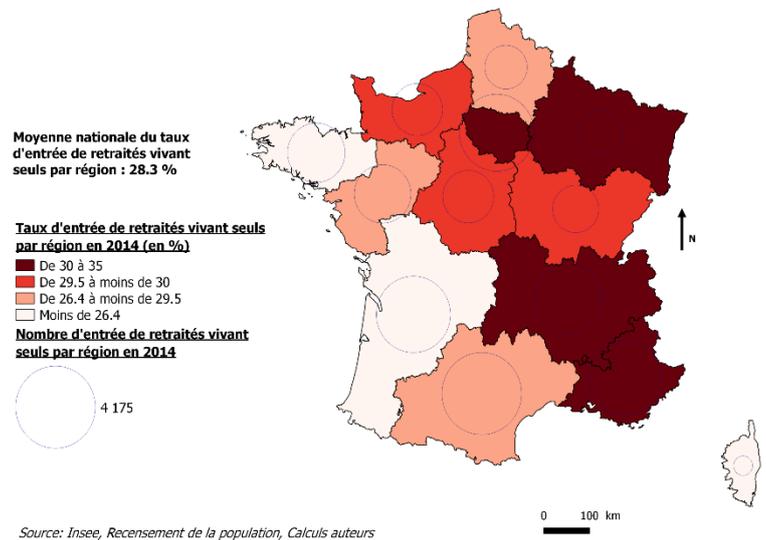
La région Provence-Alpes-Côte d'Azur attire les retraités vivant seuls, comme les régions Ile-de-France, Auvergne Rhône Alpes et Grand Est. Si pour le Grand Est (figure 12), ceci pourrait être interprété comme un « retour au pays » et/ou un rapprochement familial et pour l'Ile-de-France, comme une recherche d'importantes aménités urbaines, pour la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, cette préférence est liée à l'héliotropisme. Il est intéressant de noter, à cet égard, les grandes différences avec les régions Ouest, pourtant attractives aux yeux des retraités mais nettement moins pour ceux qui vivent seuls.

...et les retraités dépendants.

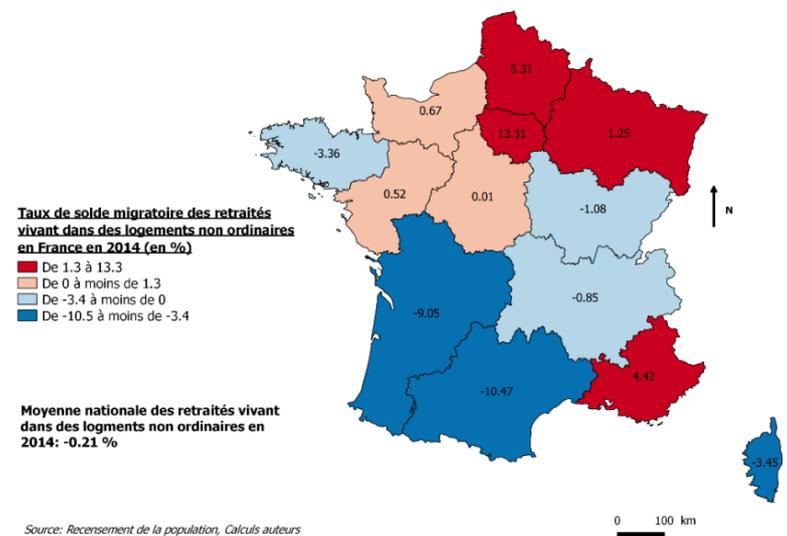
Une partie des retraités qui vivent seuls optent pour un logement non ordinaire, c'est-à-dire une maison, un foyer de retraite ou un EHPAD. Le taux du solde migratoire des seniors qui vivent dans des logements non ordinaires, est déficitaire pour les régions de l'Occitanie, d'Auvergne Rhône Alpes, de la Nouvelle Aquitaine. Ces régions « perdent » leurs seniors résidant dans ce type logements au profit de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur (figure 13).

La région Provence-Alpes-Côte d'Azur attire ainsi des retraités dépendants mais aussi potentiellement dépendants (seuls), ce qui exige une réponse forte et plurielle en matière de politique publique mais aussi du secteur de la silver économie.

12 Les seniors vivant seuls s'installent plutôt à l'Est, après dans le Sud



13 Un solde migratoire excédentaire pour les seniors résidant dans des maisons de repos/EHPAD au Provence-Alpes-Côte d'Azur



Le logement des retraités dans la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Moins de propriétaires

Le logement est un élément déterminant de la qualité de vie matérielle des retraités d'autant plus que ces derniers y passent une grande partie de leur temps. Lorsqu'on la compare aux autres régions de la France métropolitaine, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur affiche des différences significatives.

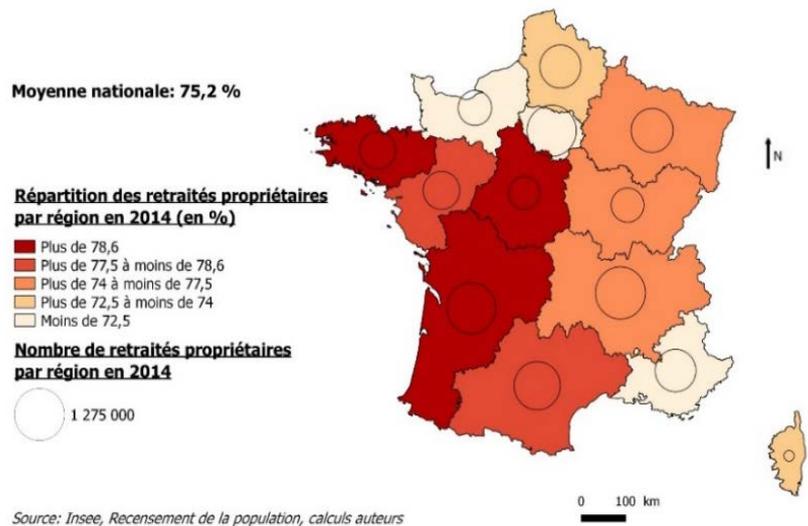
Elle compte moins de retraités propriétaires que dans les autres régions de France. Seule l'Ile-de-France propose un taux de propriétaires plus faible

Les séniors y sont généralement moins propriétaires de leur logement que ceux du reste de la France (figure 14). Ceci est lié souvent à une migration tardive mais aussi au fait que les prix élevés du foncier dans le Sud de la France peuvent s'avérer dissuasifs à l'achat d'un bien immobilier.

La prépondérance de l'appartement

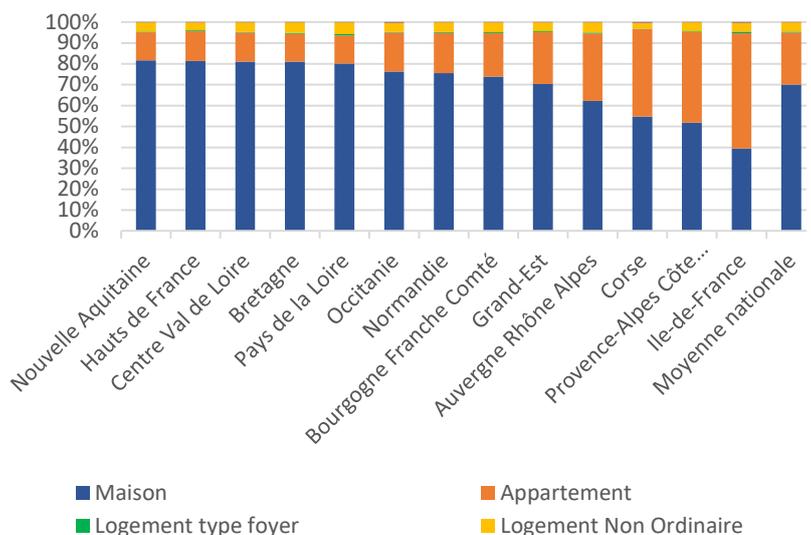
Seuls 52% des séniors habitent en maison individuelle, ce qui est faible par rapport à la moyenne nationale (70%). A noter les différences avec certaines régions comme l'Aquitaine (84%) ou l'Occitanie (75%). Seuls les retraités de l'Ile-de-France affichent une préférence supérieure pour les appartements mais ceci est lié à la structure foncière particulière de cette région (figure 15)

14 Moins de séniors propriétaires en Provence-Alpes-Côte d'Azur qu'ailleurs



15 Les retraités du Sud préfèrent des appartements

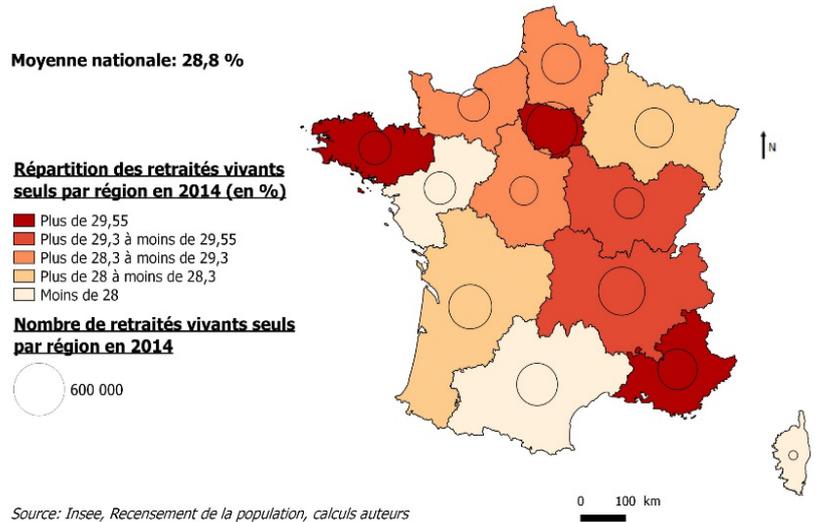
Répartition des retraités par type de logements en France Métropolitaine



La répartition des retraités selon la taille du ménage montre des situations contrastées :

- 37% des séniors de Provence-Alpes-Côte d'Azur vivent dans des ménages de 2 personnes à l'instar de la moyenne nationale.
- 31% des seniors vient seuls (la moyenne nationale étant de 29%), ce qui montre un grand nombre de retraités « solitaires » (figure 16). La figure 13 avait montré que de nombreux retraités migrants ont choisi de s'installer dans des établissements spécialisés. Or, lorsque l'on regarde le stock total des retraités vivant en maison de repos ou en EHPAD, on constate leur faible représentativité dans l'ensemble des retraités de la région (figure 17). Seuls 4,2 % des séniors vivent dans ce type de logement, ce qui est faible par rapport à la moyenne nationale.

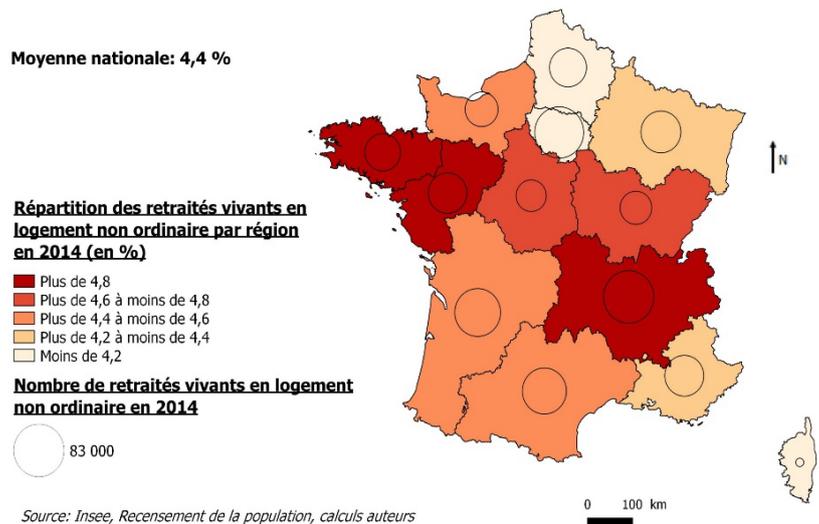
16 Des retraités solitaires dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur



17 La faible part des établissements spécialisés dans les logements des retraités...

Deux interprétations se juxtaposent :

- premièrement, l'offre de logements dans les établissements spécialisés est insuffisante dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur où vivent un grand nombre de retraités solitaires, potentiellement vulnérables du point de vue social mais aussi sanitaire ;
 - deuxièmement, le niveau élevé de capital humain (et probablement de revenu) des ménages retraités leur permet de choisir des options de logement et de vie en dehors de ces structures.
- Les deux hypothèses ne sont pas contradictoires mais plausibles et complémentaires.



Conclusion I

Cette première section de l'Atlas avait comme objectif de proposer une comparaison sociodémographique de la population des retraités de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur avec celles des autres régions de France métropolitaine.

Trois séries de conclusions s'imposent :

- En premier lieu, les séniors de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur sont, en moyenne, plus âgés que leurs homologues des autres régions françaises. Néanmoins, la distribution de cette population selon l'âge n'est pas uniforme. La région Provence-Alpes-Côte d'Azur est caractérisée par l'importante présence de femmes retraitées de moins de 65 ans d'une part et d'hommes retraités d'un âge plus avancé, d'autre part. Il est intéressant de noter également la présence d'un groupe de retraités de moins de 59 ans, qui représentent essentiellement des anciens militaires ayant accédé à la retraite à un âge plus jeune que le reste de la population.
- En deuxième lieu, la population de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur est composée de retraités avec un capital humain élevé (en se positionnant juste derrière l'Ile-de-France dans le classement). Cette proportion élevée de retraités diplômés est due aux mobilités résidentielles des ménages retraités franciliens ou du Nord de la France. Tandis que la région Provence-Alpes-Côte d'Azur devient moins attirante pour l'ensemble des ménages français qui préfèrent les régions de l'Ouest, au prix immobiliers plus raisonnables, elle garde sa forte attractivité auprès des retraités à capital humain élevé du Nord et de l'Est de la France métropolitaine.
- En troisième lieu, le nombre de retraités vulnérables (en établissement spécialisé) ou potentiellement vulnérables (vivant seuls ou âgés) est plus élevé que dans le reste de la France. Il est intéressant de noter également que certains retraités s'engagent dans une mobilité résidentielle pour s'installer en Provence-Alpes-Côte d'Azur dans un logement de ce type (maison de retraite, EHPAD, etc.). Or, d'une part, les capacités de ces structures restent limitées compte tenu de la taille de la population retraitée de la région et d'autre part, les caractéristiques intrinsèques de cette population (niveau de capital humain et de revenu élevé) lui permettent de privilégier des choix de logement et de services à l'habitant différents, essentiellement émanant de l'offre du secteur productif privé.

Par les spécificités de sa population retraitée, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur offre des conditions très intéressantes pour le développement d'un secteur productif de silver économie au sens large du terme.

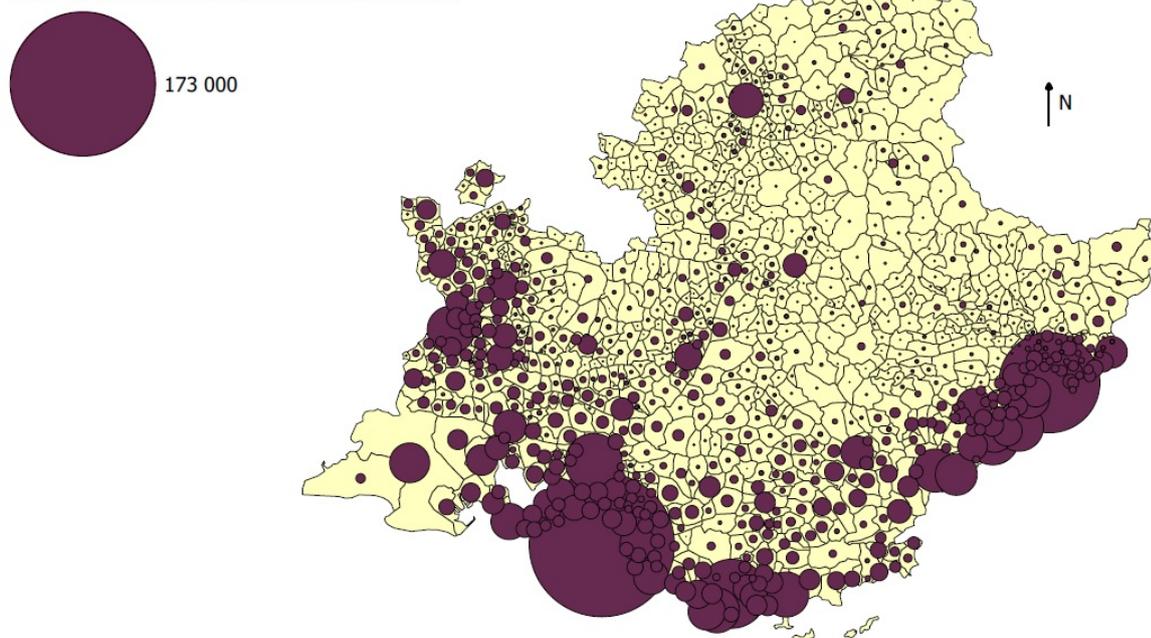
SECTION II

Les retraités
de la région Provence-Alpes-
Côte d'Azur
Les disparités
spatiales

Des populations spatialement concentrées

18 | Le littoral concentre l'essentiel des retraités

Nombre de retraités résidents en 2014



Source : Insee, Recensement de la population

La majorité de la population de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur est concentrée sur le littoral : 75 % de la population se concentre sur une bande côtière de 25 km de large, autrement dit, elle occupe 10 % du territoire. La localisation de la population retraitée suit les mêmes traits que celle du reste de la population. Une grande partie de la population retraitée de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur est concentrée sur le littoral méditerranéen et surtout autour des grands pôles urbains tels que Marseille, Nice, Aix, Avignon et Toulon.

Ce phénomène ne doit pas cependant cacher la composition démographique particulière des communes du nord et du nord-est de la région, dominée par la forte représentativité des seniors. Ainsi, malgré le fait que le nombre de retraités résidents est élevé, les communes des grandes agglomérations affichent un âge moyen inférieur à celui des communes rurales du nord et du nord-est.

Enfin, il convient de noter que dans 158 communes de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'âge moyen de la population retraitée dépasse 72 ans.

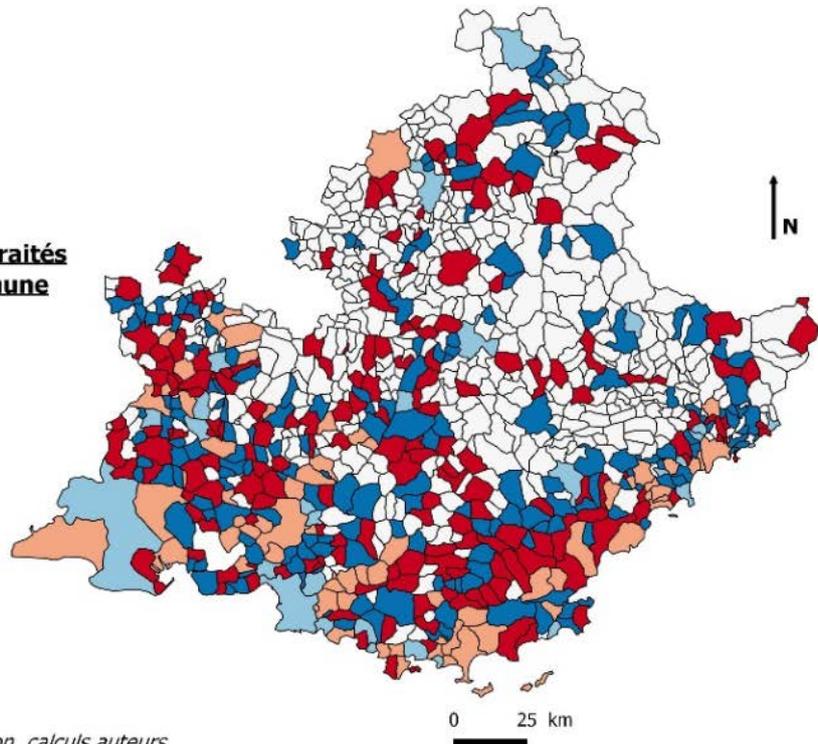
Les retraités diplômés choisissent les grandes agglomérations et leur périphérie

19 Les choix de localisation des retraités à capital humain élevé

Moyenne régionale: 0,35 %

Taux de solde migratoire des retraités diplômés du supérieur par commune de PACA (en %)

- Plus de 2
- Entre 0 et 2
- 0
- Entre 0 et -1
- Moins de -1



Source: Insee, Recensement de la population, calculs auteurs

Les retraités diplômés du supérieur s'installent en périphérie des grandes villes, près du littoral et le long du canal Rhodanien, afin de combiner calme et accès aux services urbains (figure 19). Les communes dépourvues de grand axe routier sont défavorisées dans les choix de localisation de ce type de retraités.

Lorsque les retraités s'installent sur une zone, il y a une pression sur le marché immobilier que subissent les autres ménages qui ne peuvent pas toujours suivre le prix du marché. Deux séries de disparités, à la fois économiques et spatiales, apparaissent :

Une première série de disparités découle de la concurrence entre ménages actifs et retraités sur le marché immobilier de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur avec un net avantage pour les derniers, du fait qu'ils ont le plus souvent un patrimoine accumulé et des revenus de patrimoine et/ou de retraite élevés leur permettant de se positionner de façon prioritaire sur le type de biens de logement qu'ils visent.

Une deuxième série de disparités apparaît entre les retraités avec un capital humain élevé (que l'on admet aussi comme ceux avec le revenu le plus élevé) et les retraités disposant d'un capital humain et niveau d'éducation plus faible. Ces disparités expliquent l'installation des retraités aisés dans les périphéries des grandes agglomérations et des retraités moins aisés dans les communes rurales du nord de la région. Cette dichotomie est fortement corrélée avec une autre, celle de la localisation des retraités natifs et des retraités migrants.

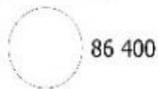
Les natifs dans le nord, les « migrants » dans le sud

20 Les choix de localisation des retraités selon leurs origines

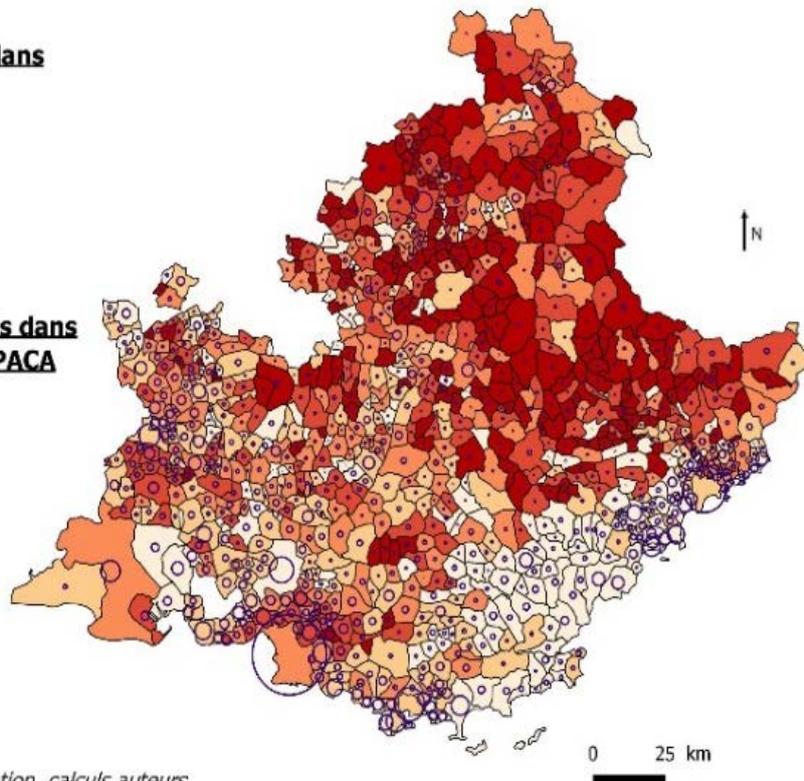
Part des retraités qui sont nés dans la région par commune de Sud PACA en 2014 (en %)

- Plus de 63,2
- Plus de 53 à moins de 63,2
- Plus de 45,1 à moins de 53
- Plus de 34,3 à moins de 45,1
- Moins de 34,3

Nombre de retraités qui sont nés dans la région par commune de Sud PACA en 2014



Moyenne régionale: 39%



Source: Insee, Recensement de la population, calculs auteurs

Seuls 39% des retraités de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur sont des natifs, ce qui montre la forte attractivité de la région pour cette catégorie de population. Néanmoins, leur distribution géographique n'est pas aléatoire.

La figure 20 montre la distinction des communes selon le poids des retraités natifs et migrants. On constate, de façon claire, que la population de retraités des territoires littoraux est dominée par les migrants, à l'inverse des territoires du nord et du nord-est. Le Var (deux retraités sur trois proviennent en dehors de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur) et une partie de la Côte d'Azur sont les « terres d'élection » de nombreux retraités ayant choisi de se localiser dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. La part des natifs est plus importante dans le nord de la région qui abrite des espaces avec un faible turnover démographique (Hautes-Alpes, Alpes de Haute Provence, le nord des Alpes Maritimes).

En tenant compte des informations de la figure 19, il devient clair que cette distribution n'est pas le seul résultat de préférences individuelles différentes mais également un processus lié aux mécanismes des marchés et notamment du marché immobilier. On peut, ainsi, émettre l'hypothèse d'un effet d'éviction des retraités natifs au profit des retraités migrants, disposant d'un capital humain et à fortiori d'un revenu et/ou d'un patrimoine plus élevé sur les zones littorales. En même temps, ces derniers semblent être les destinataires principaux d'une silver économie élargie aux services des loisirs et de la consommation courante.

Le logement des retraités dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur

21 | Le Var, la « terre promise » des retraités français...

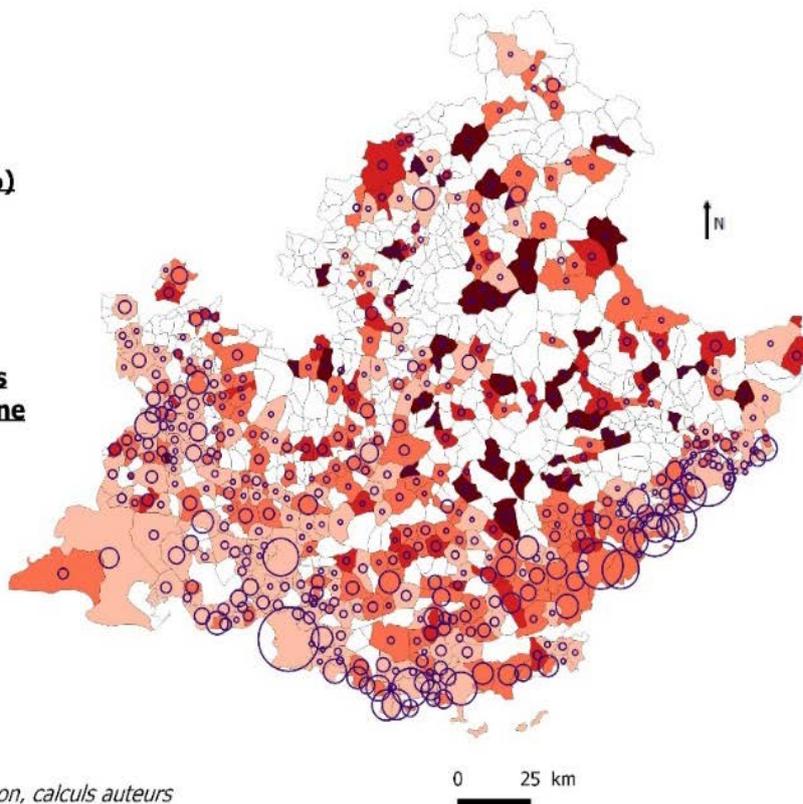
Taux d'entrée des retraités propriétaires par commune de la région PACA en 2014 (en %)

- Plus de 10
- Plus de 5 à moins de 10
- Plus de 2 à moins de 5
- Plus de 0 à moins de 2
- Pas d'entrée

Nombre de retraités propriétaires qui sont entrés dans une commune de la région PACA en 2014



Moyenne régionale: 7,5 %



Source: Insee, Recensement de la population, calculs auteurs

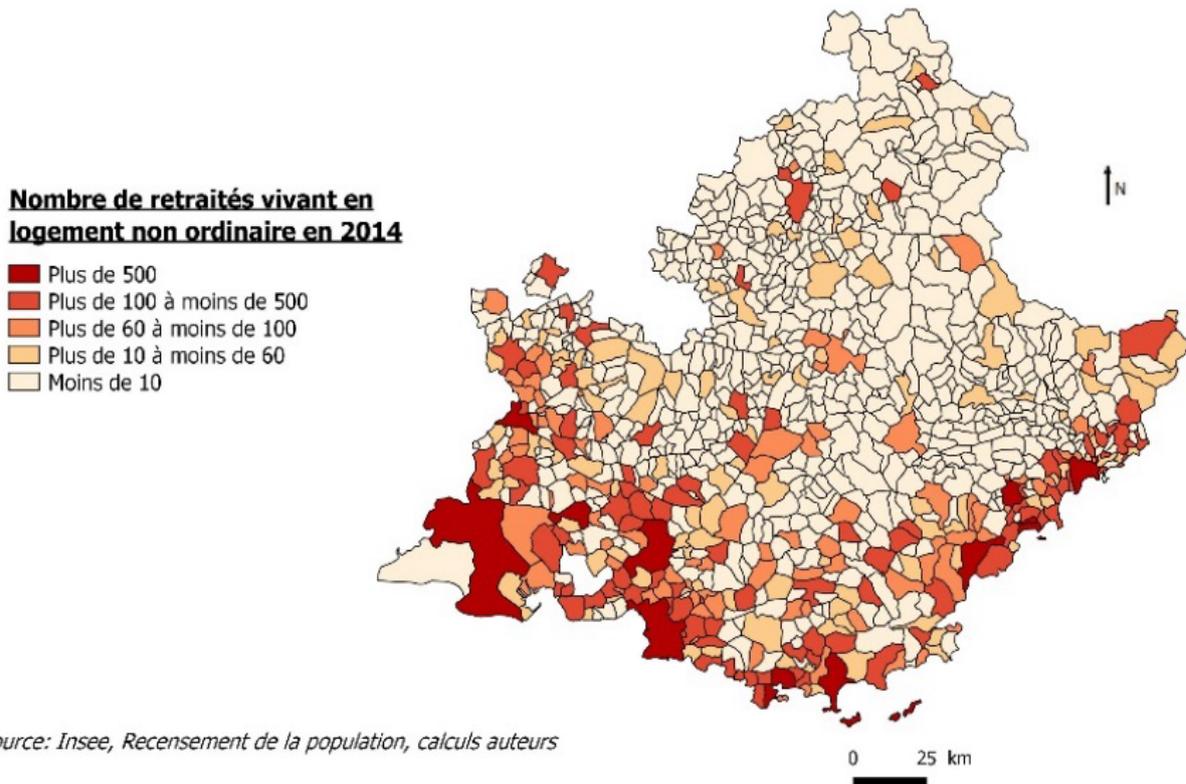
Un des problèmes que rencontrent les nouveaux retraités lors de leur installation dans la région est le coût élevé de l'accès à la propriété. En France, le patrimoine des retraités est composé essentiellement d'actifs immobiliers : 65% des ménages de plus de 65 ans sont propriétaires sans avoir à rembourser d'emprunt contre 36% pour l'ensemble des ménages. Il s'agit, néanmoins, d'un capital difficilement mobilisable.

Compte tenu de la grande proportion de retraités originaires d'autres territoires, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, compte moins de seniors propriétaires de leur logement (71%) que le reste de la France. Le rapport 2018 sur la silver économie, commandée par le Service *Connaissance Territoriale et Information Géographique* de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, montre cependant que la distance que parcourt un retraité qui migre est beaucoup plus importante s'il s'installe sur le littoral. Cette distance avec leur territoire d'origine semble expliquer des choix assez différenciés des retraités en matière d'investissement immobilier.

Ainsi, les retraités qui s'installent dans le Var semblent opter plus régulièrement et systématiquement que les retraités habitant les autres territoires de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur pour un investissement immobilier dans une résidence principale ou une résidence secondaire. La Côte d'Azur et les grandes agglomérations enregistrent moins d'accès à la propriété des retraités migrants, probablement à cause du prix immobilier élevé.

La localisation des EHPAD : des inégalités spatiales aux inégalités sociales

22 | Les EHPAD sont sur le littoral...



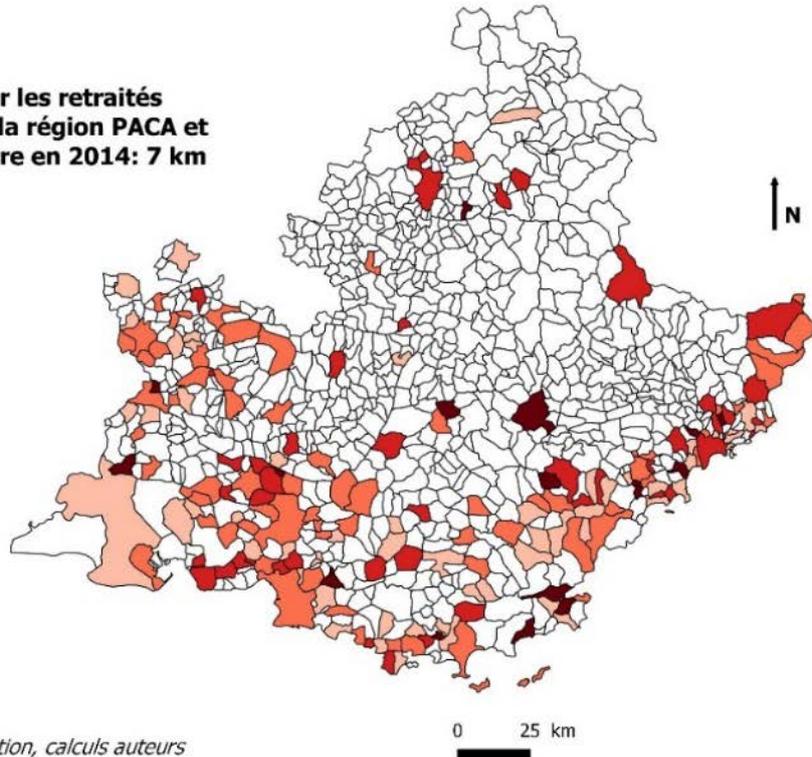
Dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, il y a une offre plurielle et riche de services aux retraités notamment dans le domaine de la santé. Presque 98% de la population de la région accède en moins de 7 minutes aux services de la vie courante. Ceci est également le cas pour les ménages retraités qui favorisent les zones périurbaines et l'arrière-pays dans leur installation. Mais lorsqu'ils atteignent un âge avancé et leur manque de mobilité et d'autonomie s'accroît certains seniors sont obligés de changer leur mode de vie et décident d'opter pour une installation en EHPAD ou en logement collectif spécialisé.

La figure 22 montre la répartition des retraités en logement non ordinaire sur le territoire de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Le coût de la mise en place de telles structures est élevé pour une commune et leur rentabilité dépend du nombre de locataires qui y résident. C'est la raison pour laquelle la majorité de ces logements non ordinaires se trouvent dans les communes du littoral où la population des seniors est plus importante et les revenus des communes plus conséquents.

Distance moyenne parcourue par les retraités entrants dans une commune de la région PACA et vivants en logement non ordinaire en 2014: 7 km

Distance parcourue par les retraités vivants en logement non ordinaire et entrants dans une commune de PACA en 2014

- Plus de 100 km
- Entre 25 km et 100 km
- Entre 5 km et 25 km
- Entre 0 km et 5 km
- Pas d'entrée



Source: Insee, Recensement de la population, calculs auteurs

Ces logements sont privilégiés par les populations de retraités vulnérables et/ou potentiellement vulnérables. Dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, un peu plus de 30% des retraités vivent seuls et ce taux risque d'augmenter car avec l'avancement de l'âge la probabilité du veuvage augmente. Les communes qui accueillent le plus grand nombre de personnes vivant seules sont situées dans le nord de la région et dans les grandes agglomérations.

La grande majorité des retraités qui s'installent dans des EHPAD proviennent de localités géographiquement très proches à ces structures (figure 23). La distance moyenne que parcourt un retraité qui choisit de s'installer en EHPAD est de 7 kilomètres – même si on comptabilise également un certain nombre de migrants qui choisissent de s'installer dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur pour résider directement dans un tel établissement.

Or, on a vu dans la figure 22, que les territoires du Nord et du Nord-Est de la région comptabilisent de nombreux retraités vivant seuls. Ceci clairement signifie que les disparités dans la distribution spatiale des EHPAD conduit à des disparités sociales, puisque les retraités installés dans cette partie de la région n'ont pas accès à l'option d'un logement en établissement non ordinaire.

Conclusion II

La deuxième section de l'Atlas a investi la question des disparités spatiales de la distribution des retraités sur le territoire de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Trois séries de conclusions s'imposent :

- En premier lieu, la majorité des retraités est installée sur une zone côtière de 25 kilomètres de large, comme d'ailleurs le reste de la population de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Néanmoins, en matière de structure démographique, les communes du nord et du nord-est de la région affichent un âge plus élevé. Les retraités qui habitent ces espaces ont plus de poids dans la composition démographique communale du fait de la faible présence d'actifs.
- En deuxième lieu, les retraités avec un capital humain élevé originaires d'autres régions affichent une préférence de localisation pour les communes périurbaines des grandes agglomérations des zones côtières. Le nombre de retraités natifs est supérieur dans les territoires du nord et du nord-est. Il se dessine, ainsi, une disparité spatiale et sociale entre les migrants et les natifs, entre les retraités à capital humain élevé et capital humain faible.
- En troisième lieu, les établissements non ordinaires et les EHPAD sont localisés dans leur grande majorité sur la zone côtière. Leurs locataires de ces structures sont des seniors qui sont localisés géographiquement près (en moyenne 7 kilomètres). Les disparités d'accès à ce type de logements et de services entre les territoires côtiers et les zones du nord et du nord-est sont importantes, d'autant plus que ces dernières abritent proportionnellement plus de retraités vivant seuls et donc potentiellement vulnérables à terme.

Une certaine dichotomie entre les zones côtières et les zones du nord et du nord-est de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur se dessine. Les premières sont les zones d'élection des retraités migrants, à capital humain élevé, les secondes sont davantage des espaces où sont installés des retraités natifs d'un âge plus avancé. Les établissements non ordinaires et les services aux seniors sont concentrés sur la zone littorale. Il faut, toutefois, replacer cette dichotomie dans son contexte démographique global : plus de 80% de retraités vivent sur la zone côtière. La question se pose donc davantage en termes d'aménagement du territoire et redynamisation des espaces périphériques qu'en termes de disparités sociales.

SECTION III

Les comportements de consommation des retraités varois

La consommation des retraités varois : un aperçu global

Deux grands postes de dépenses

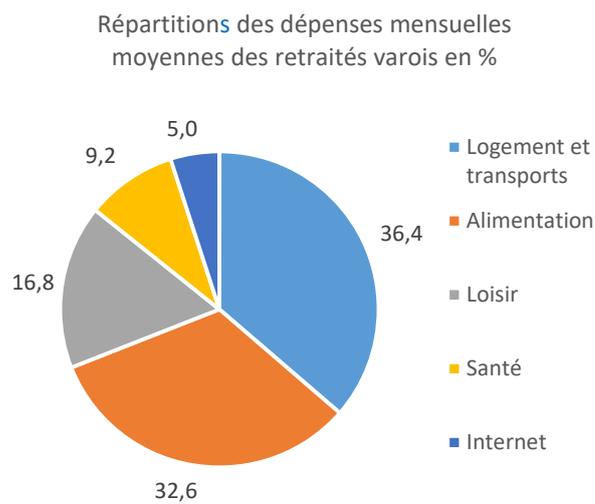
Le Var compte 285229 retraités (28% de la population). Selon une projection de l'Insee, la part des séniors devrait augmenter de 10% d'ici 2050, dans la population du département. Le poids de cette catégorie de population dans la demande finale devient progressivement prépondérant et conditionne le fonctionnement du marché final local. Le Var est déjà une silver économie au sens large du terme....

Les retraités varois dépensent en moyenne 1273 € par mois. En classant leurs dépenses par grand poste de consommation, les retraités varois dépensent en moyenne chaque mois (figure 24) :

- 463 € pour le logement et les transports.
- 415 € pour l'alimentation.
- 214 € pour les loisirs.
- 117 € pour la santé
- 63 € pour internet et la téléphonie.

Deux postes regroupent 70% des dépenses de consommation des retraités : le logement et l'alimentation. Contrairement aux idées reçues, les dépenses de santé n'arrivent qu'en quatrième position (en excluant évidemment les dépenses prises en charge par la Sécurité Sociale). Les loisirs concernent l'ensemble des dépenses liées aux pratiques culturelles et sportives, la restauration, les voyages, le jardinage et le bricolage.

| | |
|----|---------------------------------------------------|
| 24 | Les dépenses de consommation des retraités varois |
|----|---------------------------------------------------|



Source : enquête de consommation LEAD 2018

Certains types de dépenses ne concernent pas tous les retraités. Ainsi 12% des retraités varois n'enregistrent aucune dépense en Internet et téléphonie, tandis que 11% d'entre eux n'affectent aucune dépense dans les loisirs. Le taux de privation est évidemment nul pour les autres catégories de dépenses.

Note : les comportements de consommation sont analysés selon le niveau de dépenses de consommation des retraités. Si les personnes interrogées, lors de la distribution du questionnaire, étaient réticentes pour dévoiler leur niveau de revenu, ils acceptaient plus volontiers de communiquer leur niveau de dépenses. On admet ici une corrélation entre les niveaux de revenu et des dépenses de consommation.

Le niveau de revenu affecte non seulement le volume mais aussi la ventilation des dépenses de consommation

La consommation des retraités évolue selon leur revenu et leur niveau de dépenses. On classe le panel des retraités en deux grandes catégories, selon leur niveau de dépenses de consommation (moins de 1500 € / plus de 1500 €).

Les figures 25 et 26 permettent de comparer les comportements de consommation des retraités des deux groupes.

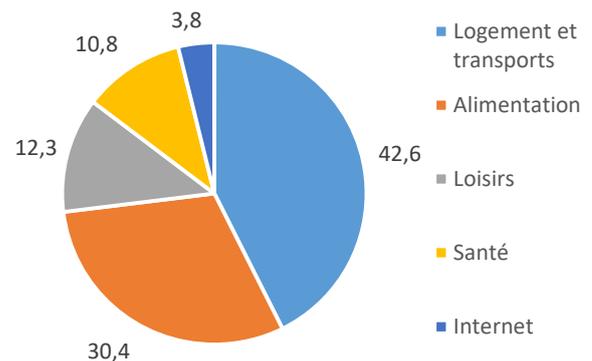
La part du budget allouée aux postes alimentation et logement/transport reste sensiblement identique (73% et 70%) pour les deux groupes. La ventilation des dépenses montre, néanmoins, le poids discriminant du budget logement (42,6%) pour les retraités du groupe 1 (moins de 1500 €) par rapport à ceux (35,2%) du groupe 2 (plus de 1500 €). Cette différence d'affectation est retrouvée, au sens inverse, dans le poste loisirs.

Des différences nettes entre les deux groupes apparaissent également, lorsque l'on compare les taux de privation :

- 17,8% des retraités du groupe 1 n'affectent aucune dépense dans le poste Loisirs contre 7,1% des retraités du groupe 2.
- 21,6% des retraités du groupe 1 n'ont aucune dépense en matière d'internet et de téléphonie mobile contre seulement 6,6% de retraités du groupe 2.

| | |
|----|-------------------------------------------------------------------------|
| 25 | Ventilation des dépenses de consommation pour les retraités du groupe 1 |
|----|-------------------------------------------------------------------------|

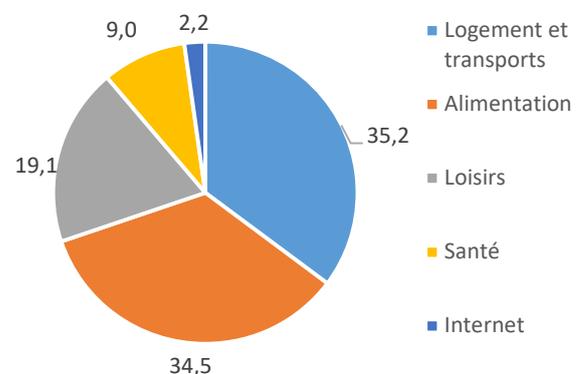
répartition des dépenses des retraités dépendant moins de 1500 €



Source : enquête de consommation LEAD 2018,

| | |
|----|-------------------------------------------------------------------------|
| 26 | Ventilation des dépenses de consommation pour les retraités du groupe 2 |
|----|-------------------------------------------------------------------------|

répartition des dépenses des retraités dépendant plus de 1500 €



Source : enquête de consommation LEAD 2018,

L'âge détermine les choix de consommation

L'âge modifie la ventilation des dépenses (figures 27 et 28). Comme prévu, le poste dépenses de santé augmente au détriment du poste loisirs et internet/téléphonie mobile.

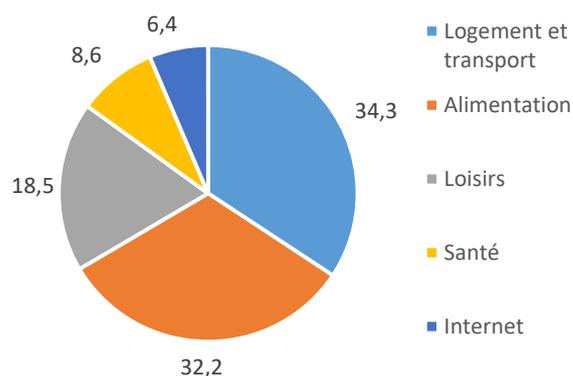
Il est intéressant de noter que les dépenses liées au logement augmentent fortement au-delà de 80 ans. Outre le fait que cette augmentation relative est liée à la baisse de certains autres postes de consommation, elle correspond également à un changement de situation pour certains seniors qui s'installent en logement non ordinaire. On verra, dans la section suivante, que ce type de logement s'avère le plus coûteux pour les retraités.

Enfin le taux de privation (c'est-à-dire l'absence absolue de consommation) pour les loisirs atteint 22% des retraités de plus de 80 ans contre 6,4% pour les retraités plus jeunes, tandis qu'il s'établit à 22,6% des retraités de plus de 80 ans pour internet et la téléphonie mobile contre 7,5% pour les retraités de moins de 80 ans.

L'accès aux technologies d'information est plus faible pour les seniors les plus âgés. Ceci peut être interprété également comme un effet de génération, mais restreint les options de communication et l'accès à un ensemble de services de la silver économie qui leurs sont dédiés. La vulnérabilité sociale et sanitaire potentielle, liée à l'âge avancé, est ainsi renforcée par un accès plus faible aux outils d'information et de communication.

27 Certaines dépenses baissent...

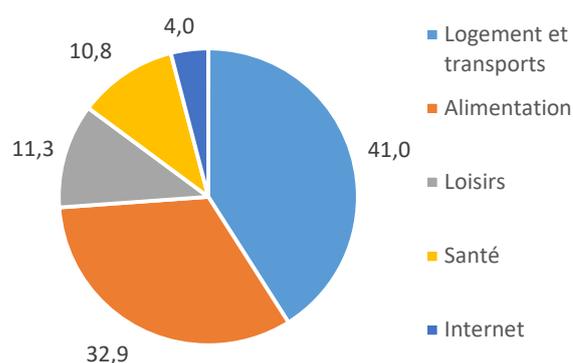
Répartition des dépenses des retraités âgés de moins de 80 ans



Source : enquête de consommation LEAD 2018

28 ... avec l'âge

Répartition des dépenses des retraités de plus de 80 ans



Source : enquête de consommation LEAD 2018

Les dépenses de logement

La préférence pour la maison individuelle

Le poste de logement est la dépense la plus importante pour les ménages retraités. La figure 29 présente la répartition des retraités varois selon leur choix de logement :

- 58% d'entre eux habitent dans des maisons individuelles,
- 35% vivent en appartement,
- 3% vivent en logement social (HLM),
- 2% dans des logements non ordinaires.

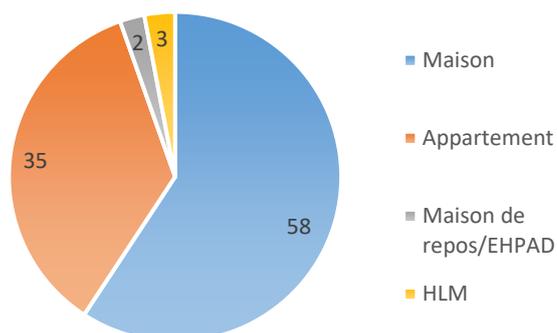
Les trois quarts des retraités du Var sont propriétaires de leur logement. Cependant, l'accès à la propriété se différencie selon le type de logement (figure 30). Ainsi 93% des seniors habitant en maison individuelle sont propriétaires contre seulement 21% pour ceux qui habitent en HLM.

Les retraités vivant seuls sont moins nombreux (60,6%) à être propriétaires de leur logement que ceux vivant avec au moins une autre personne (84,3%).

Enfin, le niveau de revenu semble influencer le choix de logement, même si une corrélation stricte ne peut être établie. Les retraités avec un niveau de dépenses supérieur à 1500 € privilégient les maisons individuelles ; ceux avec un niveau de dépenses inférieur à ce montant se partagent entre les trois premiers types de logement (figure 31).

29 La préférence pour la maison individuelle

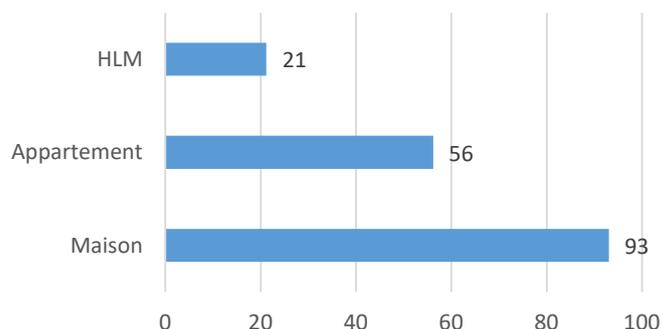
Répartition de retraités selon leur type de logement



Source : enquête de consommation LEAD 2018

30 La propriété dépend du type de logement

Répartition des retraités propriétaires selon le type de logement



Source : enquête de consommation LEAD 2018

Les dépenses de logement sont inégales

Les dépenses de logement sont inégales et conditionnent les autres postes de dépenses. Dans le Var, les seniors dépensent en moyenne 360€ par mois pour leur logement. Ces dépenses regroupent les frais du loyer, les taxes d'habitation, les charges relatives à l'électricité et l'eau.

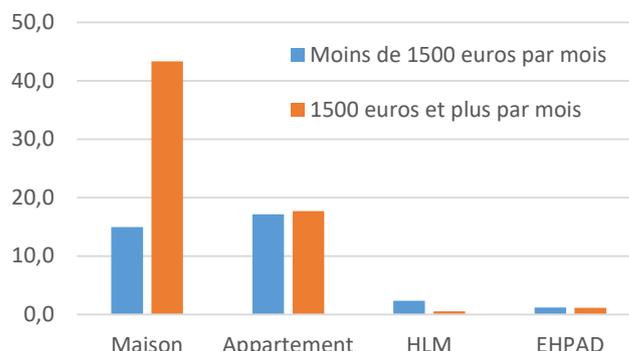
Les locataires dépensent des sommes plus élevées pour le logement, ce qui est plutôt attendu, compte tenu du fait que nombreux retraités propriétaires n'ont plus de crédit immobilier à rembourser. Le logement en appartement engage les dépenses les plus élevées (figure 32).

Les seniors habitant des maisons de repos et des EHPAD dépensent en moyenne 762€ par mois pour leur hébergement. Ces seniors dépensent les sommes les plus élevées pour le poste logement mais évidemment, cette information est biaisée par le fait qu'avec le logement, ces établissements procurent aussi un certain nombre de services spécialisés, en allégeant les autres postes de dépenses de consommation des retraités qui y habitent (figure 33).

81% des retraités dans le Var disposent d'un permis de conduire et d'une voiture même s'ils ne s'en servent pas régulièrement (73% d'entre eux l'utilisent qu'une fois par semaine mais se déclarent dépendants de leur voiture). Très peu de seniors utilisent les transports en commun. La marche à pied est le mode de transport privilégié de nombreux retraités. Dans le Var, les seniors consacrent en moyenne 103€ par mois aux transports. Les inégalités de revenu déterminent le mode de transport et le taux de privation est élevé (30%) pour les seniors à faible revenu, ce qui accroît leur isolement.

31 Le type de logement dépend du revenu

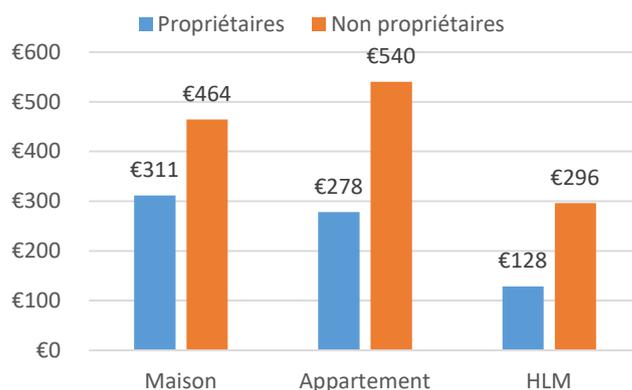
Répartition des retraités par type de logement selon le niveau de revenu



Source : enquête de consommation LEAD 2018

.32 Les locataires dépensent plus que les propriétaires

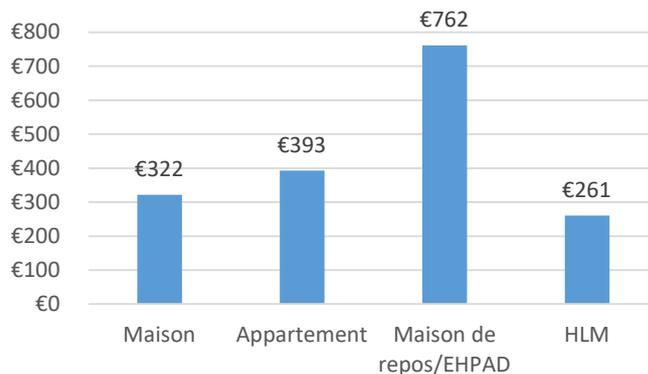
Montant de dépenses relatives au logement selon leur statut d'occupation



Source : enquête de consommation LEAD 2018

33 Les EHPAD coutent plus cher...

Montant de dépenses relatives au logement selon le type de logement



Source : enquête de consommation LEAD 2018

L'alimentation deuxième poste de dépenses des retraités

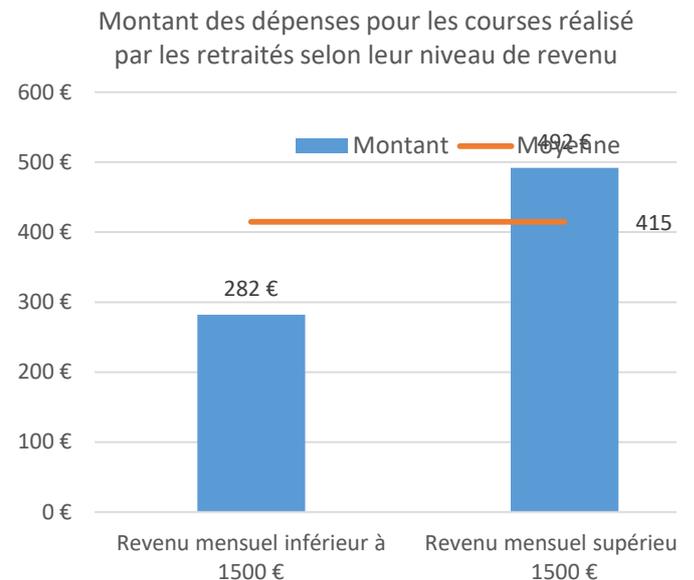
Revenu et consommation alimentaire

Le niveau de revenu affecte les dépenses de consommation alimentaire. La différence des montants entre les retraités du groupe 1 et du groupe 2 est de l'ordre de 200 € par mois. Il convient néanmoins de noter que la part relative des dépenses affectées à l'alimentation est inférieure pour le groupe 2 même si le montant absolu de dépenses est supérieur (figure 34).

L'ancienne CSP des retraités explique certaines différences de comportement en matière de budget alimentaire. Les anciens cadres et/ou chefs d'entreprises dépensent en moyenne 250€ de plus par mois pour l'alimentation que les anciens ouvriers ou les retraités qui furent inactifs (figure 35).

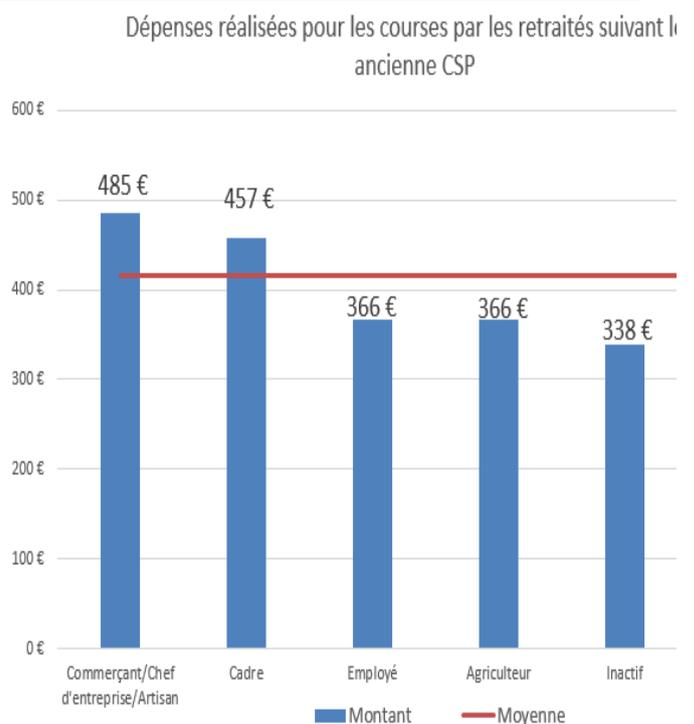
En matière de provenance et/ou de qualité de produits, bien que l'ensemble de la population des seniors se dise préoccupée les questions environnementales ou éthiques, la demande pour des produits bio ou issus du commerce équitable reste faible : 64% des seniors n'achètent pas de tels produits, même de façon occasionnelle. La consommation de produits du terroir ou labélisés « Made in France » est plus forte. Certes, 41% des seniors admettent ne jamais consommer de tels produits, mais plus de 25% d'entre eux déclarent en consommer régulièrement. Le niveau de revenu mais aussi du capital humain semble influencer fortement ces choix.

34 Le revenu élevé augmente le montant des dépenses alimentaires



Source : enquête de consommation LEAD 2018

35 L'ancienne CSP explique les dépenses de consommation alimentaire



Source : enquête de consommation LEAD 2018

Les retraités diversifient les lieux des courses

Les retraités différencient leurs lieux de courses alimentaires :

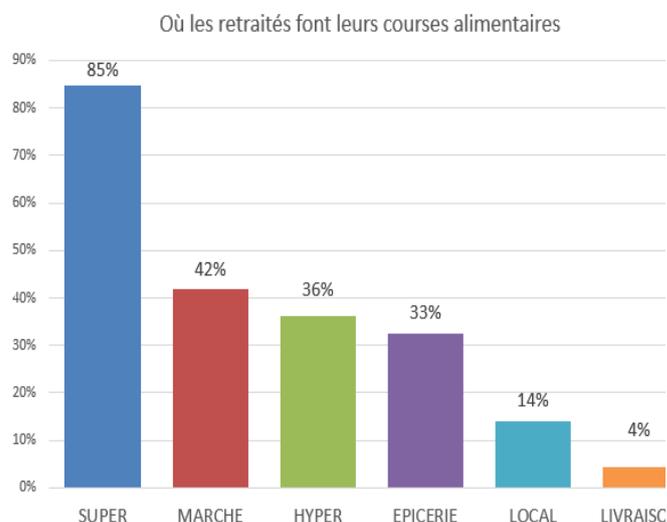
- 85% des retraités du Var fréquentent systématiquement le supermarché ;
- 42% d'entre eux achètent des produits aux marchés locaux ;
- 36% d'entre eux vont à l'hypermarché ;
- 33% des retraités effectuent des achats aux épiceries de proximité ;
- 14% des seniors achètent directement des produits auprès des producteurs locaux.

Par leur fréquentation, liée aussi à une mobilité réduite et une moindre utilisation de la voiture, les retraités sollicitent les commerçants et les structures de vente locale ainsi que les marchés (figure 36). En ce sens, leur choix de consommation représente une véritable Silver Economie localisée.

Il convient de noter que la forte préférence pour les produits et/ou les commerçants locaux est fortement liée au niveau du revenu (figure 37). Ainsi, presque un retraité sur deux du groupe 2 (dépenses supérieures à 1500 €) fréquente le marché contre un retraité sur trois pour ceux du groupe 1. Une différence importante apparaît également en matière de fréquentation des épiceries.

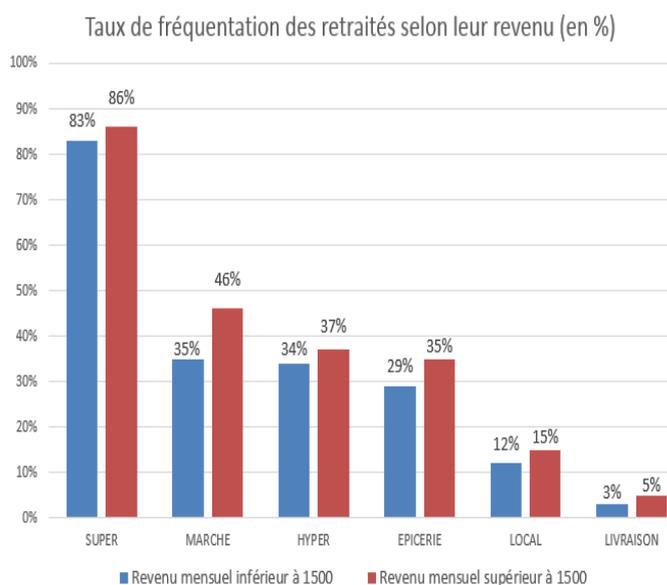
Enfin, seuls 4% des seniors du Var font appel à un service de livraison à domicile, malgré le développement important de ce type de services durant ces dernières années dans d'autres régions (Ile-de-France).

36 Les taux de fréquentation des lieux de courses



Source : enquête de consommation LEAD 2018

37 Les différences de revenu affectent les choix des lieux de courses



Source : enquête de consommation LEAD 2018

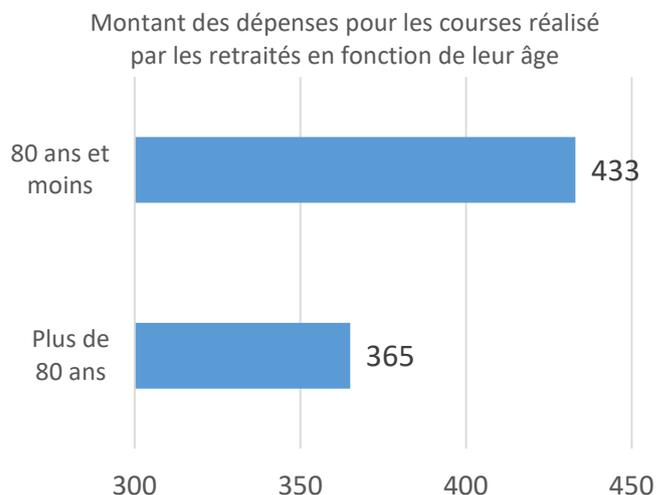
Les effets de l'âge et de la solitude sur les comportements de consommation

L'âge est une variable déterminante du montant alloué aux courses par les retraités (figure 38). Les retraités les plus âgés dépensent moins pour l'alimentation, ce qui peut être expliqué par des moindres besoins, des régimes particuliers mais aussi un nombre plus important de personnes vivant seules.

Une autre explication possible de cet écart est la résidence en EHPAD ou en résidence non ordinaire pour un certain nombre de retraités de plus de 80 ans.

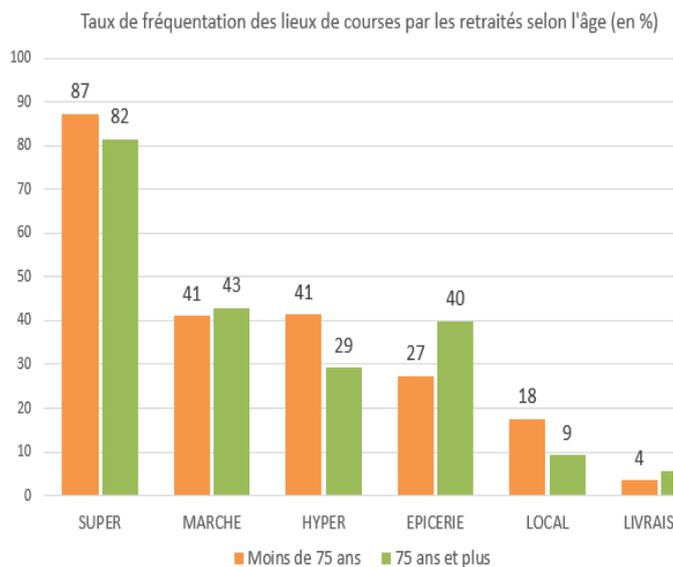
Une deuxième différence entre les retraités âgés et plus jeunes concerne la fréquentation des lieux de courses (figure 39). L'âge conduit à une augmentation de la fréquentation des commerces de consommation alimentaire de proximité (épicerie et marché).

38 Le montant consacré aux courses diminue avec l'âge



Source : enquête de consommation LEAD 2018

39 Les retraités de plus de 75 ans favorisent les commerces de proximité



Source : enquête de consommation LEAD 2018

L'importance des loisirs pour les retraités du Var

Bien que les loisirs ne soient pas le premier poste du budget de consommation des ménages retraités, il représente tout de même un poste de dépenses supérieures à celles consacrées à la santé.

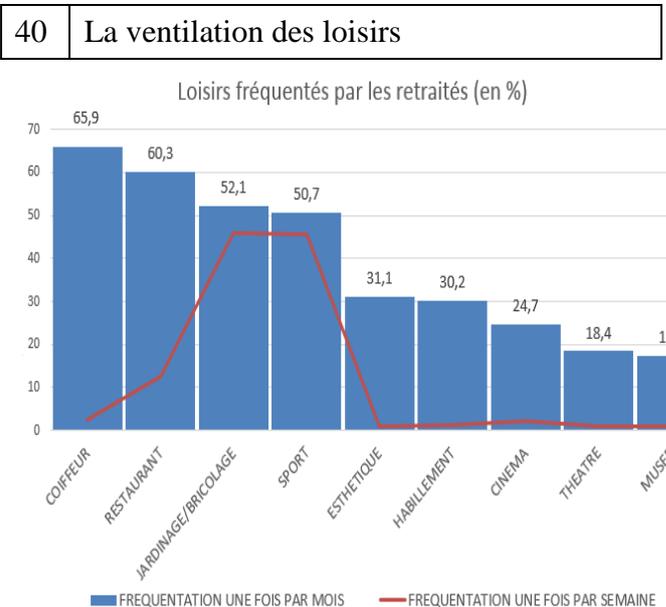
Les loisirs : 17% du budget mensuel

La figure 40 montre la ventilation du budget des retraités en loisirs selon différents types d'activité. Les activités les plus fréquentées sont les loisirs quotidiens et les moins chers, tels que le sport et le jardinage. Ces loisirs sont aussi privilégiés car le climat varois y est particulièrement propice. Certains loisirs sont réalisables souvent sans dépenser d'argent. C'est le cas pour le sport et le jardinage qui sont pratiqués par certains retraités de manière autonome et individuel.

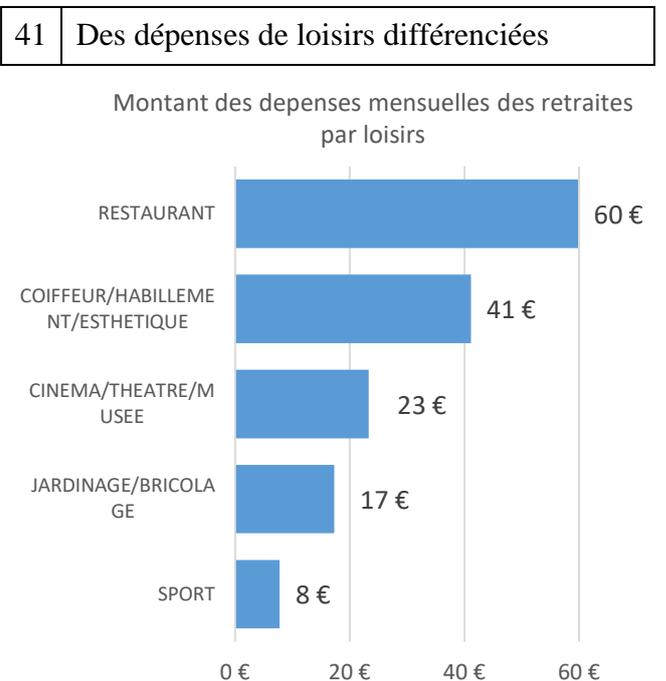
Le montant mensuel le plus élevé est affecté à la fréquentation des restaurants. Les retraités du Var délaissent les activités culturelles pour diverses raisons : manque d'intérêt, manque d'accessibilité ou manque de revenu...

La situation géographique influe aussi sur la consommation de sorties culturelles. Les habitants des communes littorales dépensent plus pour ce type de loisir par rapport aux habitants des communes du nord de la région. Par exemple, les retraités vivant à Toulon dépensent en moyenne 50€ pour les sorties culturelles, contre 0€ pour les habitants de la Martre. Cela s'explique par une répartition inégale de l'offre de loisirs sur le territoire.

Dans le cours de l'enquête réalisée de nombreuses personnes interrogées ont confié leur volonté d'augmenter leurs dépenses pour les sorties culturelles mais l'insuffisance de l'offre dans leurs environs rend ce souhait difficile à satisfaire.



Source : enquête de consommation LEAD 2018



Source : enquête de consommation LEAD 2018

Les déterminants de la consommation des loisirs

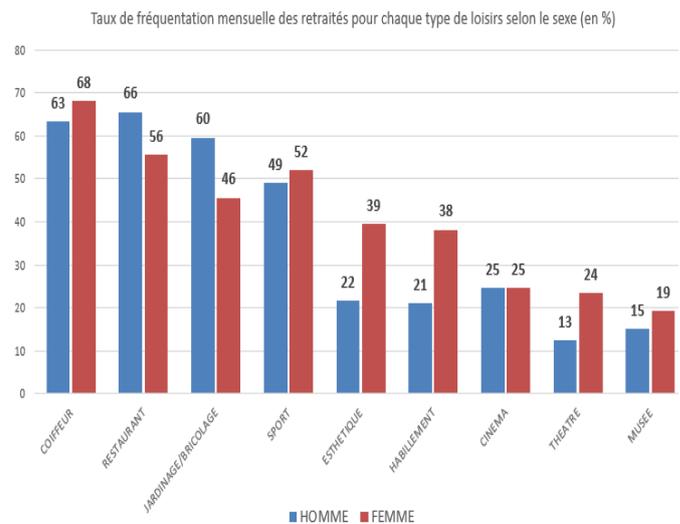
Le profil de la personne retraitée influence sa consommation de loisirs (figure 42). Les femmes dépensent plus pour les sorties culturelles et les loisirs de façon générale.

L'âge affecte également les dépenses en loisirs. Les jeunes seniors de moins de 60 ans dépensent en moyenne 65€ par mois pour les sorties culturelles alors que les plus de 60 ans n'en dépensent plus que 23€ pour ces mêmes activités et les plus de 80 ans seulement 12€ (figure 43). De façon générale, la consommation de loisirs baisse avec l'âge mais ne disparaît pas. C'est souvent le manque d'accessibilité ou l'absence de services de transport adaptés aux retraités les plus âgés qui réduit leur consommation de loisirs.

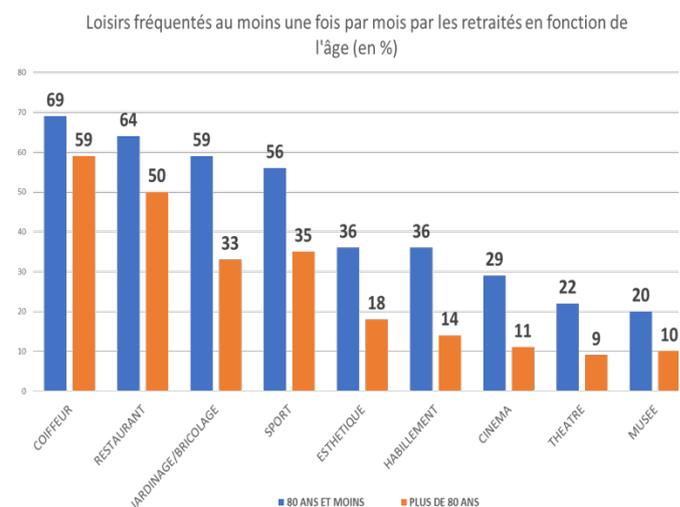
Enfin, l'ancienne CSP du retraité joue un rôle fondamental dans le choix de certains loisirs. A titre d'exemple, les retraités dépensent environ 775€ par an pour les voyages : 56% des seniors partent en voyage ou en vacances au moins une fois par an contre 44% qui ne voyagent pas. Mais leur ventilation est inégale : ainsi 71% des anciens cadres partent en vacances une fois par an, contre seulement 2% pour les ouvriers (figure 44).

Enfin, les retraités n'utilisent que très peu de services collaboratifs. En effet, plus de 96% des retraités interrogés n'ont pas recours à ce type de services. Concernant les 4% des retraités qui les utilisent, la majorité applique le covoiturage, une faible part d'entre eux pratique le partage d'appartement.

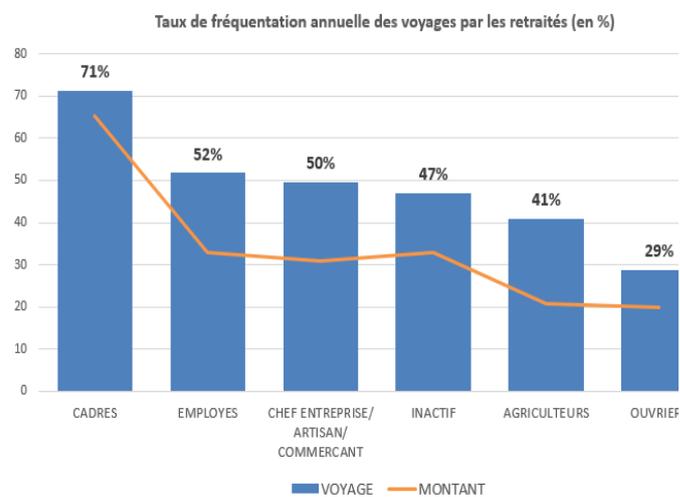
42 Ventilation des loisirs par sexe



43 Ventilation des loisirs selon l'âge



44 La pratique du voyage



Source : Enquête sur la consommation des retraités dans le Var, 2018, calculs auteurs

Source : enquête de consommation LEAD 2018

La santé des retraités dans le département du Var

45 L'état de santé des seniors varois

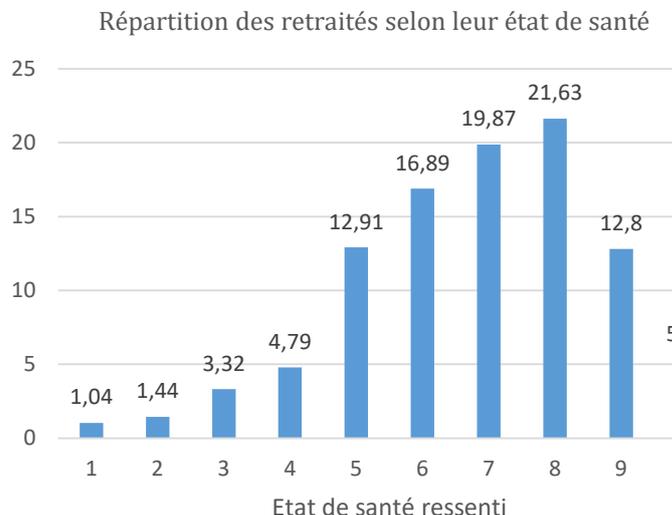
L'état de santé : une autoévaluation

84% des retraités dans le département du Var ont évalué leur état de santé entre 5 et 9, ce qui traduit une bonne appréhension de leur état de santé du moment (figure 45). L'état de santé moyen est estimé à 6,8. Seuls 11% d'entre eux indiquent un mauvais état de santé entre 1 et 4.

Dans le département du Var, 66 % des retraités ont une maladie qui les amène à avoir un suivi médical particulier et quotidien et affichent un besoin d'offre diversifiée de soins.

Les retraités du Var dépensent, en moyenne, 103€ par mois pour leur complémentaire (mutuelle santé). Tous les retraités ne paient pas de complémentaire. La complémentaire santé ne suppose pas toujours une prise en charge de soins médicaux à 100%. Dans le Var, environ 22,5% des retraités ont recours à des soins non remboursables par leurs assurances maladie (figure 46).

Enfin, la répartition de retraités ne payant pas de complémentaire varie selon leur état de santé (figure 47). On constate cependant que 22% de seniors ne contractent pas de complémentaire santé malgré le fait qu'ils jugent leur état de santé en dessous du niveau 5. Une explication plausible serait que le coût de la complémentaire s'avère prohibitif.



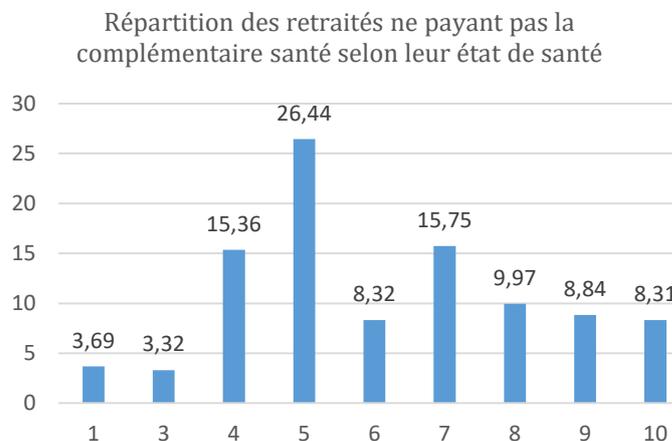
Source : enquête de consommation LEAD 2018

46 Dépenses de santé (en euros)

| | Femme | Homme | Vit Seul | Pas seul | Moyenne |
|----------------------|-------|-------|----------|----------|---------|
| Complémentaire santé | 100,3 | 106,1 | 85,2 | 113,9 | 103,0 |
| Soins non remboursés | 14,3 | 15,1 | 15,2 | 14,2 | 14,6 |

Source : enquête de consommation LEAD 2018

47 Un profil d'état de santé différent du reste



Source : enquête de consommation LEAD 2018

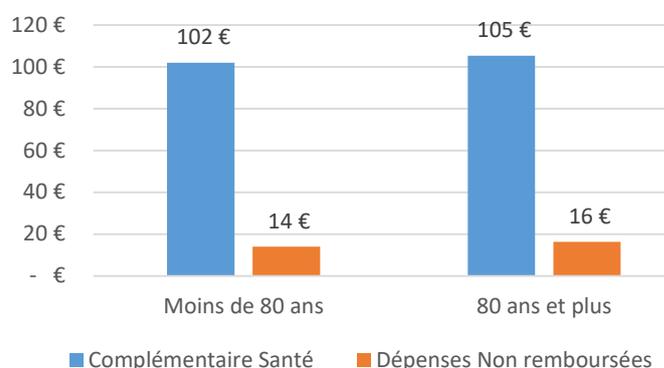
48 | L'âge modifie les dépenses de santé

Les dépenses de santé évoluent avec l'âge

Les retraités les plus jeunes dépensent un peu moins que les plus âgés en matière de santé. Mais les différences sont peu significatives (figure 48).

Les dépenses des seniors en matière de santé varient selon leur revenu (figure 49). Le montant pour la complémentaire santé augmente avec le niveau de revenu. A partir d'un revenu mensuel supérieur à 2000€, la dépense consacrée à la complémentaire passe au-dessus de la moyenne.

Répartition des dépenses de santé par tranche d'âge

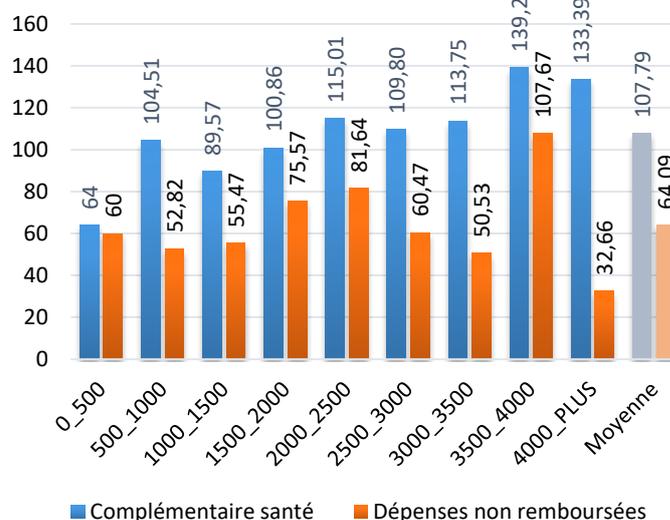


Source : enquête de consommation LEAD 2018

49 | L'impact du revenu sur la couverture médicale

On constate enfin une hétérogénéité entre les retraités quant aux dépenses liées aux soins non remboursables, en fonction de leur revenu. Le groupe de retraités ayant un revenu mensuel inférieur ou égal à 500€, dépense l'équivalent de ce qu'ils paient chaque mois à l'organisme d'assurance maladie pour les frais des soins non remboursables. Le coût de leur complémentaire santé reste néanmoins très faible par rapport à celui des autres groupes (figure 49).

Dépenses mensuelles consacrées à la santé selon le niveau de revenu



Source : enquête de consommation LEAD 2018

Des retraités connectés

89% des retraités souscrivent à un abonnement internet/téléphone/TV

Les retraités sont consommateurs de produits numériques et d'internet. Contrairement aux idées reçues, les retraités restent connectés et ce phénomène représente une base fondamentale pour le développement de la silver économie locale qui s'appuie fortement sur les technologies d'information et communication.

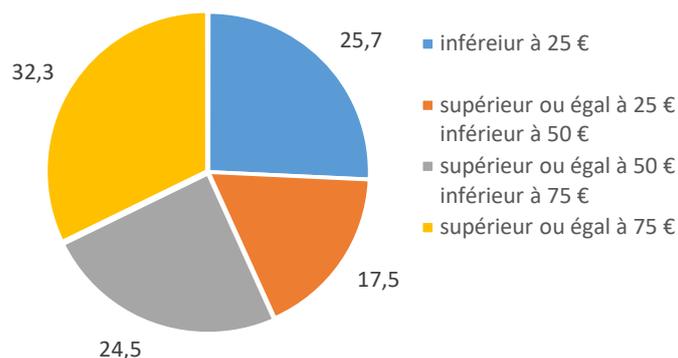
89 % des retraités varois payent un abonnement incluant internet, téléphonie et télévision. En moyenne un retraité paye 44€ pour cette connexion. Un tiers des retraités payent l'ensemble de ces connexions à un prix au-delà de 75€ mensuel pour profiter d'offres supplémentaires, telles que le haut débit ou une connexion plus large (figure 50) !

L'analyse par CSP montre des grandes disparités entre les seniors. Ainsi, 89% des retraités cadres possèdent un ordinateur contre seulement 36% pour les ouvriers et 35% pour les inactifs. De même 67% des cadres possèdent un smartphone contre 28,6% pour les ouvriers. Enfin, 42% des cadres ont une tablette contre 7,5% pour les agriculteurs.

Les personnes les plus connectées (internet et téléphonie mobile) sont les anciens cadres à hauteur presque de 96% d'entre eux. En dernière position, on trouve les anciens agriculteurs (79,63%) et surtout les inactifs (66,45%). Cette catégorie (souvent des femmes veuves) représente les personnes les plus vulnérables car elles peuvent rapidement se retrouver isolées et ne maîtrisent pas les outils leur permettant de s'informer ou se connecter à des services qui sont dédiés aux seniors (figure 51).

50 Des dépenses pour se connecter...

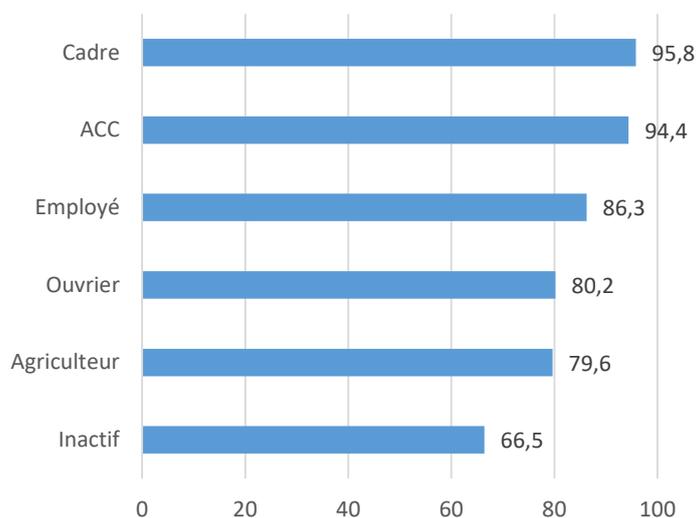
Répartition des retraités selon le montant alloué à Internet/téléphonie/TV



Source : enquête de consommation LEAD 2018,

51 La connexion par CSP

Couverture internet et téléphonie) mobile par CSP en (%)



Source : enquête de consommation LEAD 2018,

Les retraités renouvellent régulièrement leur équipement informatique

70% des retraités possèdent un ordinateur, 52% un smartphone et 30% une tablette tactile (figure 52). En moyenne, un retraité garde un ordinateur pendant 7 ans, un smartphone pendant 2 ans et une tablette pendant 2 ans et demi. Le taux de renouvellement de leur équipement est certes plus faible que celui des actifs mais n'en demeure important (surtout pour le téléphone et les tablettes)

En moyenne, un retraité varois dépense 691€ pour l'achat d'un ordinateur, 380€ pour une tablette et 223€ pour un smartphone (figure 52). Ces chiffres correspondent aux prix moyens d'entrée pour les smartphones et de milieu de gamme pour les tablettes et les ordinateurs.

L'équipement selon le sexe, la connexion selon l'âge et la CSP

Le sexe change légèrement la manière de consommer des produits informatiques : les femmes ont tendance à posséder plus de tablettes que les hommes (56% contre 44%) de même qu'un smartphone (55% contre 45%). Les hommes préfèrent disposer d'un ordinateur (51% contre 49%).

L'âge affecte la connectivité : 93% de retraités de moins de 75 ans ont un abonnement internet mais ce taux diminue quand l'âge avance (figure 53).

L'analyse par CSP montre que les cadres sont ceux qui utilisent le plus internet (84,93 %) et les anciens ouvriers ceux qui se connectent le moins (38,03 %).

52 L'informatique chez les retraités

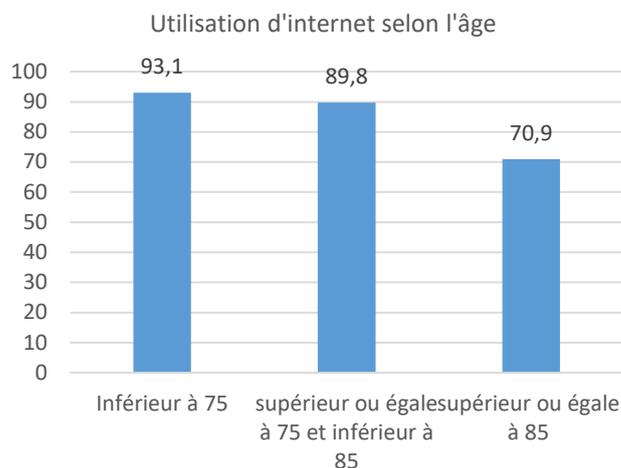
Part des retraités, durée moyenne et montant moyen des produits informatiques

| | Pourcentage | Années | Montant |
|------------|-------------|--------|---------|
| Smartphone | 52,79 | 2,75 | 223€ |
| Tablette | 30,25 | 2,69 | 380€ |
| Ordinateur | 70,29 | 7,10 | 691€ |

Source : enquête de consommation LEAD 2018, calcul auteurs

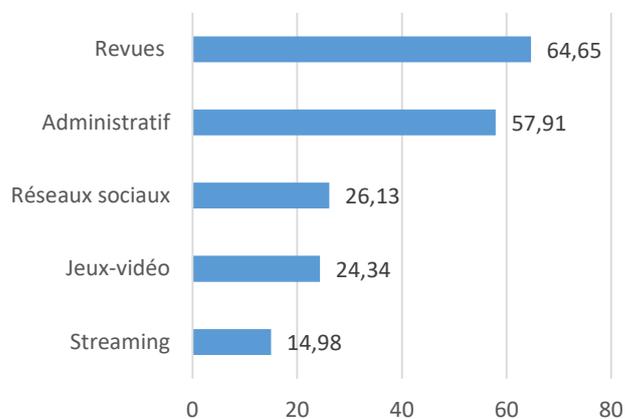
Lecture : 52,79 % des retraités possèdent un smartphone. Ils possèdent leur smartphone depuis environs 2,75 années.

53 Les jeunes retraités sont plus connectés



Source : enquête de consommation LEAD 2018

54 Une utilisation d'internet différenciée



Source : enquête de consommation LEAD 2018,

Note : plusieurs choix étaient possibles

Pourquoi se connecter ?

Le fait de posséder un outil informatique et payer un abonnement internet ou de téléphonie mobile ne signifie pas nécessairement une utilisation active d'internet. Ainsi 89% des retraités paient un abonnement internet mais seuls 69% l'utilisent activement.

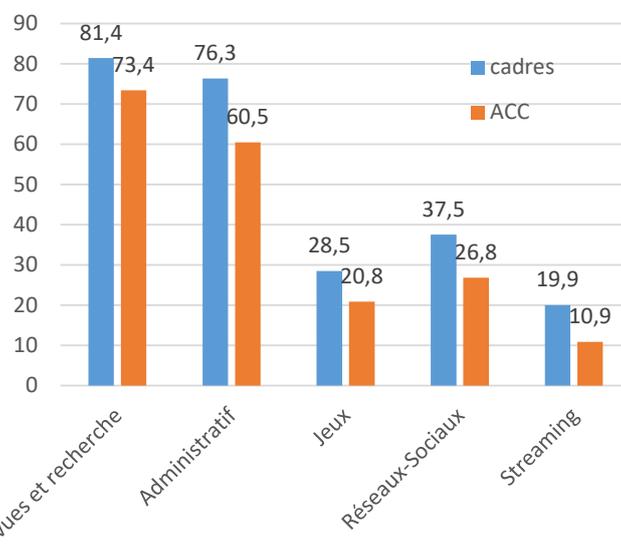
L'utilisation d'internet par les retraités est avant tout un outil de gestion. Pour 58%, les séniors une connexion internet sert pour l'administration (paiement des impôts ou autres documents).

Deux retraités sur trois utilisent internet pour leurs recherches personnelles, pour s'informer ou pour avoir accès à des revues numériques (figure 54); un retraité sur quatre utilise internet pour se connecter sur les réseaux sociaux (essentiellement Facebook). Enfin 24% des retraités utilisent internet pour des jeux.

La CSP Influence non seulement la connectivité mais aussi les raisons de la connexion. 76,2% des cadres utilisent internet à des fins administratives (figure 55) contre 27,9% des ouvriers. ; 37,5% des cadres utilisent internet pour entretenir un lien via les réseaux sociaux contre moins de 10% pour les ouvriers.

Enfin, vivre seul entraîne aussi un changement important de l'utilisation d'internet. Environ 80% des retraités vivant seuls utilisent leur objet connecté pour jouer à des jeux contre 20% pour les personnes qui ne vivent pas seules (figure 56).

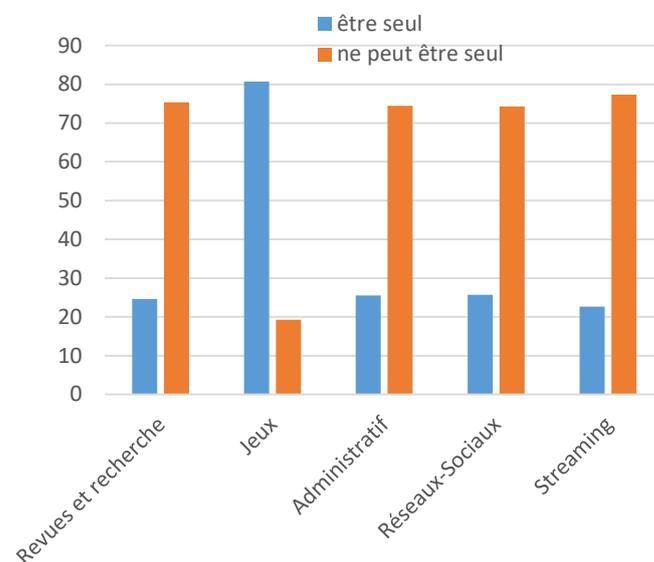
55 Les cadres grands utilisateurs d'internet



Source : enquête de consommation LEAD 2018,

Note : plusieurs choix étaient possibles

56 Les jeux prisés par les retraités vivant seuls



Source : enquête de consommation LEAD 2018

Note : plusieurs choix étaient possibles

Conclusion III

La troisième section de l'Atlas se focalise sur la Silver Economie dans le Var. Cette section s'appuie sur une base de données unique constituée à partir d'un panel de 1000 questionnaires remplis par des seniors habitant dans le Var, lors d'une série d'enquêtes menées d'avril à juin 2018 sur différentes communes du département. L'échantillon a été calibré de façon à correspondre aux caractéristiques de la population globale des retraités. Bien qu'il soit nécessaire d'apporter les précautions d'usage sur les généralisations que l'on peut faire à partir d'une enquête, les résultats obtenus permettent de dresser une analyse assez claire sur la ventilation du budget de consommation des ménages retraités du Var. Celle-ci permet de comprendre l'émergence de formes diversifiées de silver économies localisées mais aussi d'identifier les potentiels de développement de nouvelles activités destinées à répondre aux besoins des seniors.

Trois séries de conclusions s'imposent :

- En premier lieu, le budget des retraités varois est consacré à hauteur de 70% aux dépenses de logement et d'alimentation. Néanmoins des différences apparaissent selon l'âge, la catégorie socioprofessionnelle précédente et le capital humain en ce qui concerne les autres postes de consommation, à savoir les loisirs et la connectivité.
- En deuxième lieu, plusieurs « profils » de retraités apparaissent lorsque l'on focalise l'analyse sur les comportements de consommation. Schématiquement, on trouve un continuum de situations entre deux profils extrêmes : d'un côté le jeune retraité, avec un capital humain élevé, et un niveau de revenu et de dépenses élevé qui vit en maison individuelle et pratique de nombreuses activités de loisirs, tout en restant fortement connecté ; de l'autre côté le retraité plus âgé, socialement et géographiquement isolé, vivant en HLM ou en maison individuelle en milieu rural, non consommateur de loisirs et pas connecté. Les silver économies locales identifient les besoins de consommation et le potentiel économique que représentent les premiers mais restent peu concernées par les seconds, même si ils forment un marché restreint certes mais non négligeable.
- En troisième lieu, les seniors consomment localement. Ils privilégient les courses dans les commerces de proximité et le marché à celles dans les hypermarchés et sont en demande de services locaux notamment dans le domaine de loisirs mais aussi dans les services de santé. Le principal souci pour un certain nombre de seniors reste l'accessibilité, la connectivité, l'information. Les déplacements de cette population restent globalement fortement contraints et leur degré de connectivité varie fortement selon les catégories socioprofessionnelles.

Les dépenses de consommation des seniors sont analysées, dans cette section, pour comprendre leurs besoins et comportements économiques, mais aussi pour identifier le potentiel d'émergence de silver économies localisées dans une perspective d'aménagement du territoire.

SECTION IV

Trois profils de retraités varois selon leur localisation

Le retraité de Toulon

En 2014 selon l'Insee, la commune de Toulon compte 163 000 habitants dont 40 000 retraités, soit environ 25 % de la population.

Les caractéristiques des retraités toulonnais sont les suivantes :

Sur un plan démographique (figure 57) :

- 50% des seniors vivent en couple ;
- 38% des seniors vivent seuls ;
- 4% vivent en logement non ordinaire.

En matière de logement (figure 58) :

- 62% des retraités sont propriétaires. Ce taux est plus faible que la moyenne nationale (75,2%).

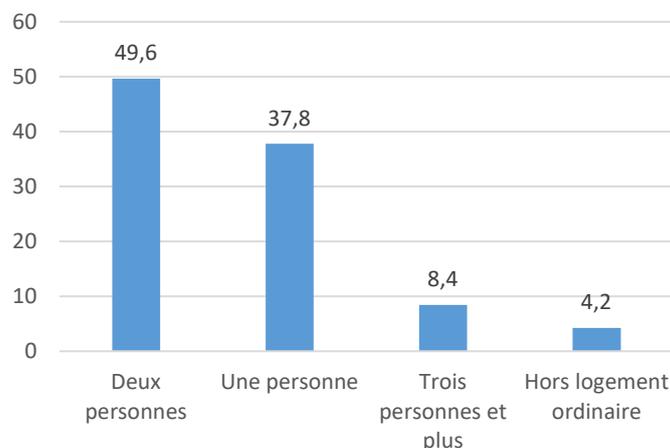
En matière de ventilation des dépenses de consommation (figure 59) :

- Un retraité toulonnais dépense 1221€ par mois.
- 36% du budget concerne le logement.
- 28% des dépenses sont consacrées au poste alimentation.
- 22% des dépenses concernent les loisirs (contre 16,8% pour la moyenne varoise).
- 5,2% du budget est utilisé pour la connectivité.

Les habitudes de consommation des retraités évoluent en fonction de l'âge, avec une orientation des dépenses vers le logement et la santé au détriment des loisirs.

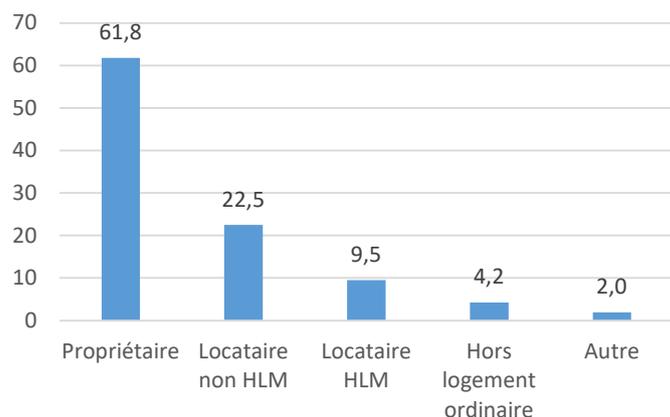
Le fait de vivre seul modifie les dépenses des retraités toulonnais puisque la part allouée au logement/transport augmente de 7% et celle allouée à la santé de 2,2%. A l'inverse, la part allouée aux loisirs diminue de 5,5%

57 Situation familiale



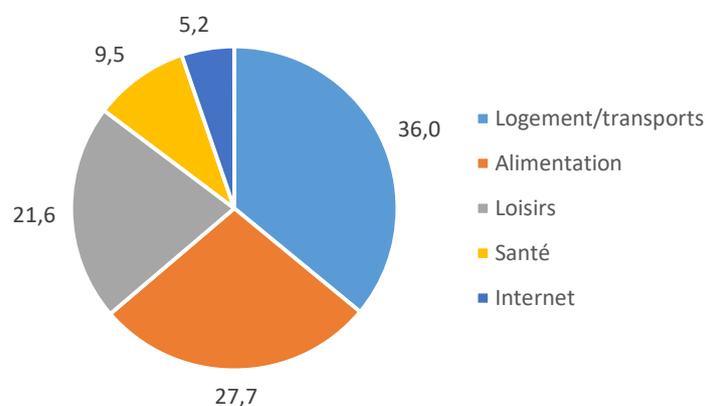
Source : Insee, Recensement de la population 2014

58 Logement



Source : Insee, Recensement de la population 2014

59 Le budget des retraités



Source : enquête de consommation LEAD 2018

Le retraité de Brignoles

En 2014 selon l’Insee, Brignoles compte environ 16 000 habitants, parmi lesquels 3 600 retraités (22% de la population).

Les caractéristiques des retraités toulonnais sont les suivantes :

Sur un plan démographique (figure 60) :

- 56% des seniors vivent en couple ;
- 31% des seniors vivent seuls ;
- 4% vivent en logement non ordinaire.

En matière de logement (figure 61) :

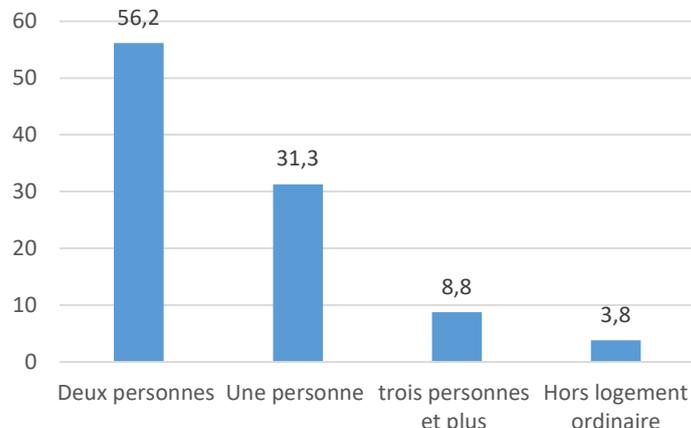
- 70% des retraités sont propriétaires. Ce taux est inférieur mais plus proche de la moyenne nationale (75,2%).

En matière de ventilation des dépenses de consommation (figure 62) :

- Un retraité de Brignoles dépense en moyenne 1115€par mois.
- 46% du budget concerne le logement (+10% par rapport au toulonnais).
- 28% des dépenses sont consacrées au poste alimentation.
- 10% des dépenses concernent les loisirs (-12,2% % par rapport au toulonnais).
- 5,5% du budget est utilisé pour la connectivité.

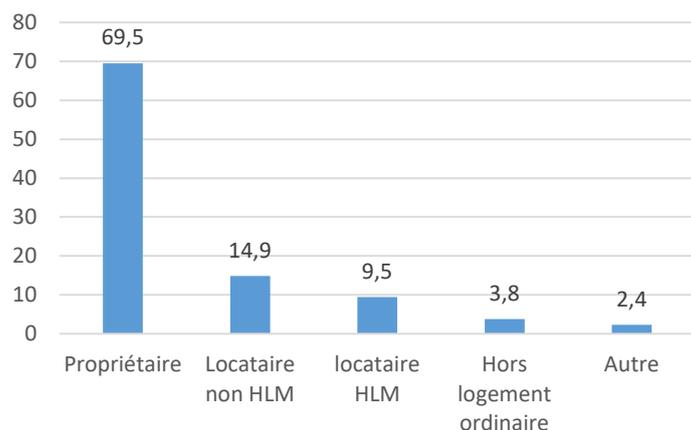
Au-delà de 80 ans, presque 90% de dépenses concernent le logement et les transports et l’alimentation Il convient notamment de signaler l’importance du budget transport des ménages retraités de Brignoles, ce qui indique aussi l’absence d’un certain nombre de services de proximité. Vivre seul ne modifie pas la façon de consommer ce qui signifie que ce sont les caractéristiques géographiques qui déterminent la structuration de la consommation.

60 Situation familiale



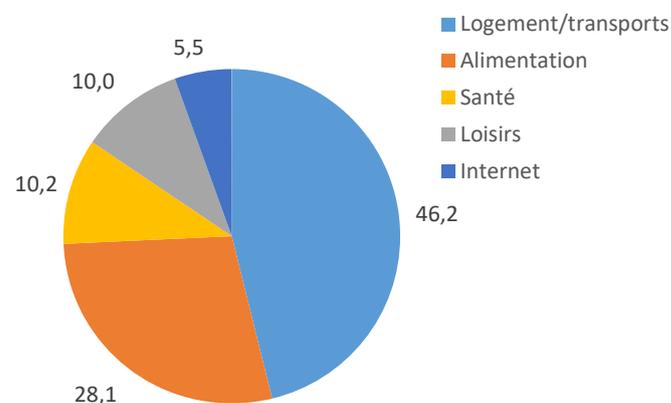
Source : Insee, Recensement de la population 2014

61 Logement



Source : Insee, Recensement de la population 2014

62 Le budget des retraités



Source : enquête de consommation LEAD 2018

Le retraité de la Martre

La Martre est une petite commune du Nord du département du Var, avec 202 habitants en 2014 dont 39 retraités (19% de la population).

Sur un plan démographique :

- 35% des seniors vivent en couple ;
- 50% des seniors vivent seuls ;
- Aucun ne vit en logement non ordinaire.

En matière de logement:

- 100% des retraités sont propriétaires d'une maison individuelle

En matière de ventilation des dépenses de consommation (figure 63) :

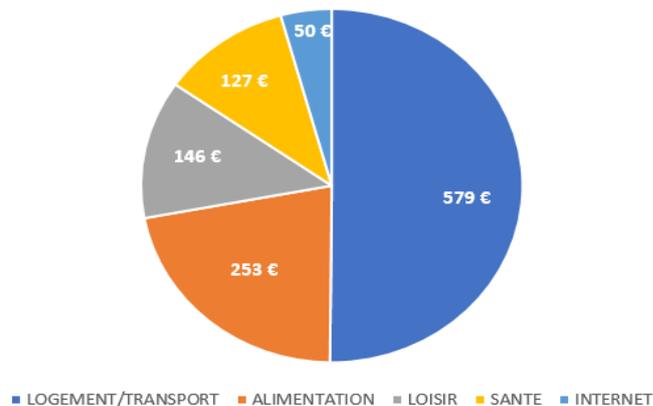
- Un retraité de Brignoles dépense en moyenne 1156€par mois.
- Plus de 50% du budget est affecté au logement et au transport (+15% par rapport au Toulonnais).
- 21% des dépenses sont consacrées au poste alimentation.
- 12% des dépenses concernent les loisirs.
- 4,4% du budget est utilisé pour la connectivité.

La répartition des dépenses des seniors de la Marthe est fortement affectée par l'âge. Les dépenses de santé prennent le pas sur les autres dépenses. (figure 64).

Par ailleurs, les retraités martrois vivant seuls consacrent un montant presque trois fois supérieur à l'alimentation et 100€ de plus pour les loisirs comparés aux retraités ne vivant pas seuls (figure 65). Néanmoins, l'échantillon est très petit et ces chiffres ne doivent pas conduire à des généralisations abusives mais juste à des indications de la vie des retraités en milieu rural dans le Var.

63 Le budget des retraités

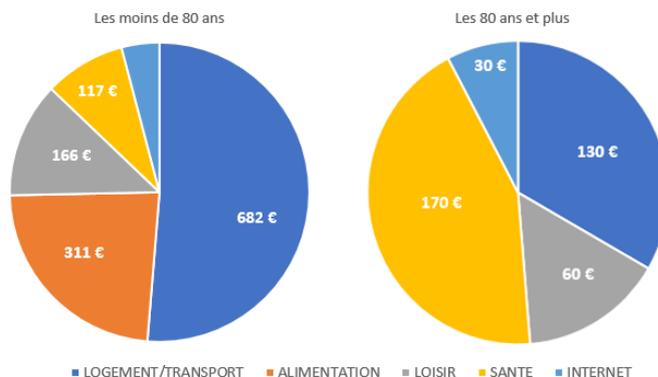
Répartition des dépenses des retraités de La Martre en 2014



Source: Enquête sur la consommation des retraités dans le Var, 2018, calculs auteurs

64 L'effet âge

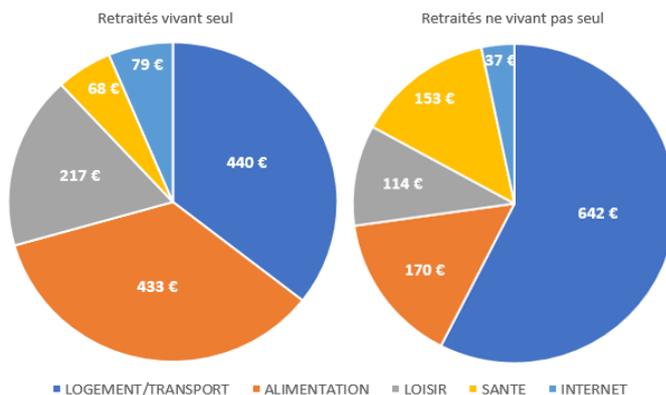
Répartition des dépenses des retraités de La Martre en 2014



Source: Enquête sur la consommation des retraités dans le Var, 2018, calculs auteurs

65 L'effet solitude

Répartition des dépenses des retraités de La Martre en 2014



Source: Enquête sur la consommation des retraités dans le Var, 2018, calculs auteurs

Conclusion IV

Cette dernière section propose un exercice original en identifiant les caractéristiques socio-économiques et les comportements de consommation des retraités de trois communes différentes du Var : la capitale départementale, Toulon, une ville moyenne du moyen Var, Brignoles et une petite commune rurale du nord du département, la Marthe. Ce travail cherche à mettre en évidence le rôle de la localisation géographique comme déterminant fondamental de la structuration du budget de consommation des retraités. Les dépenses des retraités toulonnais sont légèrement supérieures à celles des retraités des autres localités.

Deux séries de remarques peuvent être faites :

En premier lieu, le taux de propriété baisse avec la taille de l'agglomération. Les seniors de la Marthe sont tous propriétaires de leur maison contre 62% pour les retraités de Toulon. Par contre, les dépenses de transport baissent avec la taille de l'agglomération.

En deuxième lieu, les retraités de Toulon engagent une part de budget plus conséquente aux loisirs par rapport aux retraités des deux autres localités.

En dernier lieu, il n'y a aucun retraité vivant en logement non ordinaire dans la commune de la Marthe. Or, 50% des retraités vivent seuls et leurs dépenses santé augmentent fortement avec l'âge et la solitude. Ceci montre l'existence de fortes disparités en matière de services destinés aux retraités selon leur localisation géographique. Néanmoins, il ne faut pas omettre le fait que Toulon compte 40 000 retraités contre... 19 pour la Marthe.

Le choix de travailler sur des espaces de taille différente permet de montrer les différences de comportement économique enregistrées mais aussi les disparités géographiques observées en matière d'accès aux services pour les retraités. Or, ces différences peuvent aussi expliquer pourquoi certains services ne sont pas économiquement rentables et rationnels dans les espaces où une taille minimale de population concernée n'est pas atteinte.

Conclusion

La région Provence-Alpes-Côte d'Azur connaît un vieillissement de sa population et accueille 8,5% de la population retraités de la France métropolitaine. Cette évolution démographique fut souvent analysée comme un processus dont les effets négatifs sur le développement économique régional dépassaient les effets positifs via la concurrence sur le marché du logement avec les ménages actifs, la faible propension à la consommation de biens et services des retraités, la formation progressive d'une classe non productive, peu propice à l'innovation sociale et au changement technologique au sein de la population locale....

L'émergence du concept de silver économie a permis d'inverser cette tendance et à admettre que la présence de ménages retraités pouvait redynamiser certains types de production locale en alimentant la Demande finale dans les marchés locaux de biens et de services. Cependant, pendant longtemps, la notion de silver économie se réduisait au secteur de la santé, en s'identifiant aux seuls services destinés aux personnes dépendantes et/ou en mobilité réduite et en excluant, de ce fait, la grande majorité de retraités dont la consommation finale est nettement plus diversifiée. Le travail engagé dans ce rapport admet l'hypothèse que la silver économie est définie de façon plus large et comprend l'ensemble des secteurs qui répondent aux besoins de la population retraitée.

Ce travail s'appuie, d'abord, sur la base du RGP de l'Insee pour mettre en évidence les particularités de la population retraitée de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur vis-à-vis des autres régions de la France métropolitaine. Il s'appuie également sur cette base de données pour mettre en lumière la dimension spatiale des disparités économiques et sociales qui caractérisent les retraités de la région. Par la suite, ce travail produit une base de données originale et unique, à partir d'une série d'enquêtes menées auprès de 1000 retraités du Var permettant d'identifier leurs comportements économiques. Par ce biais, ce travail identifie le potentiel de croissance des silver économies localisées mais aussi les contraintes qui les caractérisent. Cette dernière partie reste un exercice exploratoire qu'il convient de poursuivre pour mieux comprendre les enjeux en matière de croissance et de développement économique que représente l'importante présence de seniors dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Nous avons fait le choix de présenter, ici, les résultats les plus concluants. Ce travail a généré beaucoup plus d'informations qui ne figurent pas dans ce rapport. Un travail de plus long terme devrait permettre une exploration plus laborieuse des données récoltées. Les chercheurs impliqués dans ce travail restent à la disposition des lecteurs pour échanger et fournir davantage de précisions et d'informations sur les données de l'enquête.

Bibliographie

- ARRIGHI J-P., SAMYN S., (2016), « Une consommation foncière deux fois plus rapide que l'évolution démographique », *Insee Analyses Provence-Alpes-Côte d'Azur*, N°40, 11/2016
- CHAINTREUIL L., INTHAVONG S., PETROVITCH A., (2016), « Les métiers du numérique en région PACA Quels besoins en compétences et en formations ? », *ORM Observatoire Régional des Métier*, 11/10/2016
- CHAUVOT N., POUGNARD J., (2016), « Provence-Alpes-Côte d'Azur Le cadre de vie, moteur des déménagements », *Insee Analyses Provence-Alpes-Côte d'Azur*, N°36, 10/2016
- CHAUVOT N., POUGNARD J., (2017), « Provence-Alpes-Côte d'Azur Un million de 75 ans ou plus en 2050 », *Insee Analyses Provence-Alpes-Côte d'Azur*, Insee, N°47, 07/2017
- CHIURI M., JAPPELLI T., (2001), « Financial Market Imperfections and Home Ownership : A Comparative Study », *CEPR Discussion PAPER, Centre for Economic Policy Research*, N°2717
- DESRIVIERRE D., (2017), « D'ici 2050, la population augmenterait dans toutes les régions de métropole », *Insee Première*, N°1652, 06/2017
- INSEE, (2016), « Atlas régional Provence-Alpes-Côte d'Azur parmi les nouvelles régions française », *Insee Dossier Provence-Alpes-Côte d'Azur*, N°4, 06
- MATHE T., HEBEL P., PERROT M., ROBINEAU D., (2012), « comment consomment les seniors ? », *Cahier de Recherche, CREDOC*, N°296, 12/2012
- MCKINSEY FRANCE., (2014), « Accélérer la mutation numérique des entreprises : un gisement de croissance et de compétitivité pour la France », *McKinsey Company*
- MICHAILESCO F., (2017), « En 2015, Provence-Alpes-Côte d'Azur a franchi le seuil des 5 millions d'habitants », *Insee flash Provence-Alpes-Côte d'Azur*, N°39, 12/2017
- ORB, (2017), « Les entités géographiques de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur », *Observatoire Régional de la biodiversité Provence-Alpes-Côte d'Azur*
- ROUGIER I., (2016), « Le logement des personnes âgées », *eres vie sociale*, N°15, pp.117 – 129

Annexes

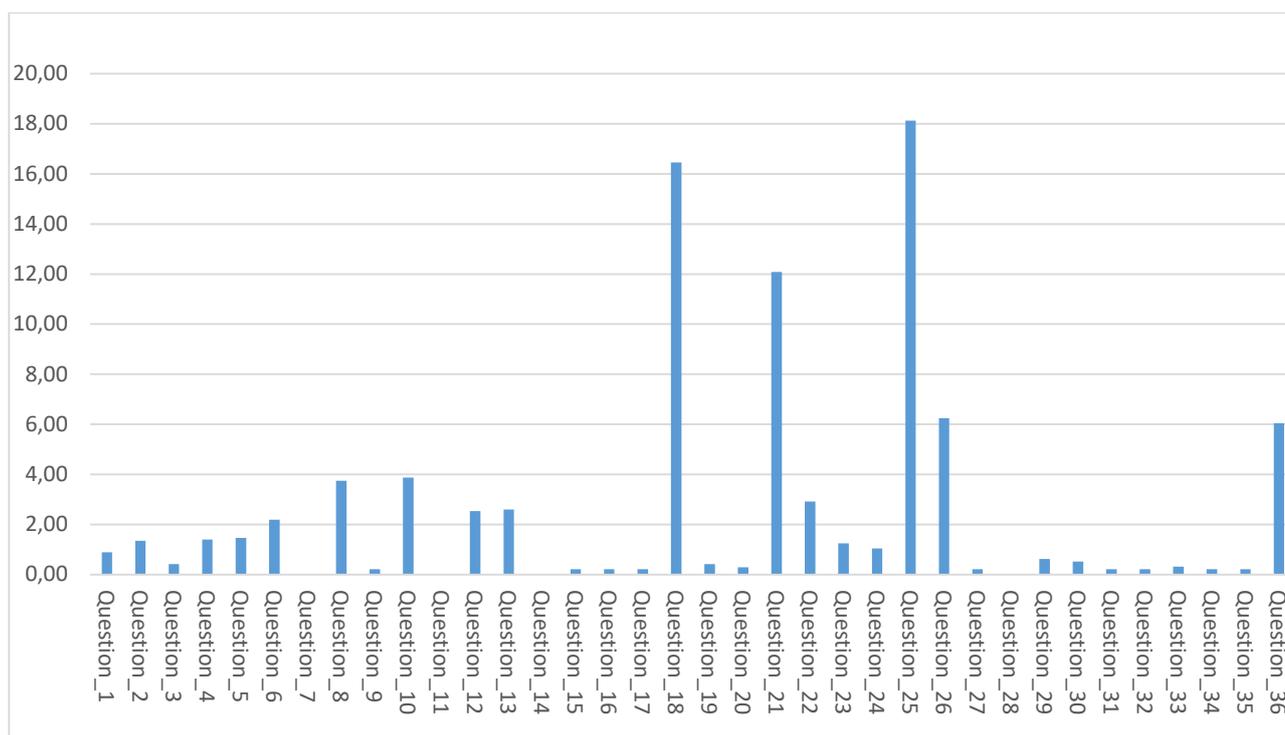
Annexe 1 : Méthodologie concernant l'enquête

Le plan de sondage a été construit suivant la base utilisée pour étudier la mobilité des retraités dans le département varois. Une typologie a été construite à partir d'une CAH (Composante Ascendante Hiérarchique), une méthode statistique qui permet de classer les données à partir d'un ensemble d'indicateurs retenus. Les 154 communes du Var ont été divisées en 15 classes.

Les variables retenues sont l'âge moyen, le sexe, la distance moyenne entrée/sortie qu'ils ont parcouru si ils sont migrants, la part de diplômés du supérieur, la part propriétaires/locataires, le poids démographique des retraités dans la population totale de la commune, le taux de solde migratoire de retraités, la part de seniors vivant seul et le pourcentage de natifs.

Sur l'ensemble de la période de l'enquête (avril - juin 2018) 1000 questionnaires ont été récoltés pour l'ensemble des 17 communes. Un certain nombre de personnes ont refusé de répondre à quelques questions estimant que ces informations ne devaient pas être partagées ou ne connaissant tout simplement pas la réponse.

Taux de non-réponses partielles par question



Source : enquête de consommation LEAD 2018

Lorsqu'on analyse la distribution des non réponses partielles, on constate que les taux les plus forts de non-réponse concernent les questions de budget. Le graphique précédente montre que le taux de non réponse (tnr) partielle le plus important concerne la part du budget alloué à la santé (question 25 – tnr : 18%) et les frais liés au logement (question 18 – tnr : 16,25%). Les questions sur le montant alloué au déplacement quotidien viennent ensuite avec un tnr de 12%

Pour corriger les biais liés aux taux de non réponse partielle, nous avons utilisé une méthode d'imputation *Hot Deck*. Cette méthode divise en deux groupes l'ensemble de l'échantillon. Un premier groupe (donneur) attribue des réponses possibles de manière aléatoire au second groupe (receveur). Sur un plan méthodologique, nous suivons Fuller et Kim (2006) qui proposent une imputation *Hot Deck* avec une méthode jack-knife : on classe par ordre les donneurs et les receveurs (après les avoir triés de manière aléatoire) et la première valeur pour la question manquante du receveur 1 sera la valeur pour cette question du donneur numéro 1.

Pour réaliser l'imputation nous avons classé l'ensemble de l'échantillon selon trois paramètres : le premier est la classe de la CAH car ce paramètre permet de prendre en compte des éléments qui sont indirectement liés à l'individu : la taille de la ville, le nombre d'habitant retraités etc... Le second paramètre retenu est la CSP (Catégorie Socioprofessionnelle) de l'individu. Nous disposons de l'ensemble des CSP des répondants et cela permet d'affiner à priori les habitudes de consommation des retraités : un senior cadre n'a pas la même façon de consommer qu'un ouvrier. Enfin le dernier paramètre est l'âge de l'individu.

Annexe 2 : Elaboration du questionnaire

La silver économie n'a pas de définition propre. Il était donc indispensable de réaliser un questionnaire très ciblé pour notre enquête, d'autant plus que les définitions partielles existantes semblent trop ciblées sur la dépendance, or l'objectif de l'étude était bel et bien d'aborder la silver économie de façon plus large, en prenant en considération toutes les consommations des retraités.

Notre questionnaire, suite à de nombreuses modifications, fut composé de 7 rubriques. La première concerne le domaine des loisirs ; afin de mieux établir le contact et la confiance de la personne interrogée nous avons décidé de commencer notre questionnaire par les questions qui touchent moins des aspects privés. Parallèlement à chaque question nous demandons le montant de budget consacré à ce poste de dépense.

La seconde rubrique est celle de la téléphonie et Internet. Avec l'utilisation généralisée du numérique, il était nécessaire d'interroger les personnes sur ce nouveau mode de communication. Nous avons abordé cette partie par des questions les abonnements téléphone, télévision ou Internet et les montants mensuels de ces abonnements. Puis, nous avons abordé la question de l'équipement informatique. Cette rubrique se termine par l'utilisation de l'outil Internet

La troisième rubrique concerne les comportements en matière de consommation de produits alimentaires. La question sur le lieu des courses était importante car directement liée aux effets induits en matière de silver économie.

La quatrième rubrique suivante est celle du logement et transport. Dans cette partie notre objectif était de différencier les retraités selon leur lieu de résidence. Afin de mieux caractériser les retraités interrogés nous posons une question sur la propriété et sur le type de logement dans lequel ils résident. Ces questions sont accompagnées d'une évaluation du montant que les retraités consacrent à leur logement par mois. Nous passons ensuite au mode de transport afin de déterminer quel type de transport les retraités utilisent, la fréquence et le montant qu'ils y consacrent.

La cinquième rubrique concerne la santé. Elle fut la plus sensible ; nous avons fait le choix de réaliser une rubrique courte et synthétique même si cette rubrique pourrait, à elle seule, faire l'objet d'un questionnaire et d'une analyse à part entière. La demande d'une autoévaluation de l'état de santé du retraité a beaucoup aidé l'entrée dans cette partie du questionnaire.

La sixième rubrique concerne la mobilité des retraités. Cette rubrique était composée d'une question sur la volonté de déménager du sénior, ainsi que le motif qui l'y pousserait, et d'une question sur la fréquence à laquelle le retraité voit ses proches. Les éléments de réponse de cette rubrique ne figurent pas dans ce rapport, car ils ne concernent pas directement la silver économie. Ils permettent néanmoins d'analyser le bien-être des retraités, leur environnement familial et social et leur état moral. Les éléments d'analyse liés à ces questions sont disponibles et peuvent être fournis par les réalisateurs de cette étude aux éventuels demandeurs.

La dernière partie du questionnaire permet de contrôler les caractéristiques individuelles de la personne retraitée interrogée, à savoir son sexe, son âge, sa nationalité, son statut matrimonial, sa CSP lors de la vie active, son statut familial et son revenu mensuel.

L'addition de toutes ces rubriques se décompose en 47 questions. Le questionnaire apparaît ci-dessous.

Les réponses apportées à ce questionnaire sont strictement confidentielles et complètement anonymes. Le LEAD (Laboratoire d'Economie Appliquée au Développement) de l'Université de Toulon s'engage à ne pas divulguer les informations fournies et les réponses ne peuvent en aucun cas donner lieu à un contrôle administratif ou fiscal.

LOISIRS

1. Combien de fois par mois allez-vous au :
 - Cinéma : 0 1 2 3 4 5 6 et +
 - Théâtre/Opéra/Concert : 0 1 2 3 4 5 6 et +
 - Musée/Exposition : 0 1 2 3 4 5 6 et +
 Quel montant y consacrez-vous en moyenne par mois ?
 0 € ————— 75 ————— 150 ————— 225 ————— 300 €

2. Combien de fois par mois allez-vous au restaurant :
 - 0 1 2 3 4 5 6 et +
 Quel montant y consacrez-vous en moyenne par mois ?
 0 € ————— 75 ————— 150 ————— 225 ————— 300 €

3. Combien de fois par mois pratiquez-vous du sport :
 - 0 1 2 3 4 5 6 et +
 Quel montant y consacrez-vous en moyenne par mois ?
 0 € ————— 75 ————— 150 ————— 225 ————— 300 €

4. Combien de fois par mois faites-vous des dépenses de consommation en :
 - Habillement 0 1 2 3 4 5 6 et +
 - Coiffeur 0 1 2 3 4 5 6 et +
 - Esthétique/cosmétique 0 1 2 3 4 5 6 et +
 Quel montant y consacrez-vous en moyenne par mois ?
 0 € ————— 75 ————— 150 ————— 225 ————— 300 €

5. Combien de fois par mois faites-vous :
 - Du Jardinage/Bricolage : 0 1 2 3 4 5 6 et +
 Quel montant y consacrez-vous en moyenne par mois ?
 0 € ————— 75 ————— 150 ————— 225 ————— 300 €

6. Partez-vous une fois par an en voyage ? Oui Non
 Quel montant y consacrez-vous annuellement en moyenne ?
 0 € ————— 1 250 ————— 2 500 ————— 3 750 ————— 5 000 €

7. Faites-vous appel à un service collaboratif ?
 - Covoiturage Aucun
 - Partage d'appartement Autre :

INTERNET ET TÉLÉPHONE

8. Souscrivez-vous à un abonnement Internet/ Téléphone/TV... ?
 - Oui Non
 Combien cela vous coûte par mois ?
 0 € ————— 25 ————— 50 ————— 75 ————— 100 €

9. Possédez-vous :
 - Un smartphone Un ordinateur (fixe ou portable) Une tablette

10. Depuis quand avez-vous votre modèle ? Ans Ans Ans
 Quel était son prix d'achat ?
 - Smartphone : 0 € ————— 250 ————— 500 ————— 750 ————— 1 000 €
 - Ordinateur : 0 € ————— 250 ————— 500 ————— 750 ————— 1 000 €
 - Tablette : 0 € ————— 250 ————— 500 ————— 750 ————— 1 000 €

11. Quel usage faites-vous le plus couramment d'Internet ?
 - Jeux Réseaux Sociaux
 - Films/Séries/Streaming Revues/Magazines, Recherches diverses ...
 - Administration N'utilise pas Internet
 Quel montant consacrez-vous à ces usages en moyenne par mois ?
 0 € ————— 25 ————— 50 ————— 75 ————— 100 €

ALIMENTAIRE

12. Où faites-vous vos courses ?
- Hypermarché Supermarché Supérette/Épicerie
- Livraison Marché Producteurs locaux
- Quel montant y consacrez-vous en moyenne par mois ?
- 0 € ————— 375 ————— 750 ————— 1 125 ————— 1 500 €

13. Combien de fois par mois achetez-vous des produits :
- Bio/Équitable : 0 1 2 3 4 5 6 et +
- Du Terroir/«Made in France» : 0 1 2 3 4 5 6 et +

LOGEMENT ET TRANSPORT

14. Commune de résidence principale :
15. Depuis quelle année :
16. Quel type de logement occupez-vous ?
- Maison Appartement Maison de repos/EHPAD
- Logement Social Autre :

17. Êtes-vous propriétaire de votre logement ? Oui Non
18. Quel montant consacrez-vous à votre logement par mois (toutes charges comprises) :
- 0 € ————— 375 ————— 750 ————— 1 125 ————— 1 500 €

19. Avez-vous une voiture ? Oui Non
20. Combien de fois par mois utilisez-vous :
- La voiture 0 1 2 3 4 5 6 et +
- Les transports en commun 0 1 2 3 4 5 6 et +
- Le taxi 0 1 2 3 4 5 6 et +
- La marche 0 1 2 3 4 5 6 et +
- Les 2 roues/cyclomoteurs 0 1 2 3 4 5 6 et +
21. Combien dépensez-vous en moyenne pour vous déplacer par mois ?
- 0 € ————— 75 ————— 150 ————— 225 ————— 300 €

CARACTÉRISTIQUES

30. Sexe : Homme Femme Age :
31. Nationalité : Française Étrangère
32. Statut matrimonial :
- Marié Concubinage Veuf(ive) Célibataire Divorcé
33. Quelle était votre CSP durant votre vie active ?
- Agriculteur Artisan/Commerçant/Chef d'entreprise Cadres
- Employé Ouvrier Inactif Autre :

SANTÉ

22. Comment évaluez-vous votre état de santé ?
- ⊗ 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 ⊙
23. Avez-vous une maladie qui nécessite un suivi médical particulier : Oui Non
24. Avez-vous recours à des soins qui ne sont pas remboursés par votre assurance maladie ? Oui Non

25. Quel montant consacrez-vous à votre complémentaire santé en moyenne par mois ?
- 0 € ————— 75 ————— 150 ————— 225 ————— 300 €

26. Quel montant consacrez-vous à vos autres dépenses de santé en moyenne par mois ?
- 0 € ————— 75 ————— 150 ————— 225 ————— 300 €

MOBILITÉ ET ENTOURAGE

27. Envisagez-vous de déménager prochainement ? Oui Non
28. Si la cause est un manque d'accessibilité, quel domaine cela concerne ?
- Le transport Les loisirs Le logement
- La santé Autre :
29. Combien de fois par mois voyez-vous vos proches ?
- 0 1 2 3 4 5 6 et +

34. Questionnaire réalisé par : L'intéressé Un tiers ; lien :
35. Vivez-vous seul : Oui Non
36. Dans quelle tranche se situe votre revenu mensuel :
- De 500 € De 500 € à 1 000 € De 1 000 € à 1 500 €
- De 1 500 € à 2 000 € De 2 000 € à 2 500 € De 2 500 € à 3 000 €
- De 3 000 € à 3 500 € De 3 500 € à 4 000 € + de 4 000 €



Les fabriques de la Connaissance

